

Universitätsbibliothek Mannheim

**Relation des voyages en Tartarie de Fr. Gvillavme de
Rvbrvqvis, Fr. lean DvPlan Carpin, Fr. Ascelin**

Bergeron, Pierre

Paris, 1634

urn:nbn:de:bsz:180-digad-370

ABREGE'
DE
L'HISTOIRE
DES SARASINS
ET MAHOMETANS.

OV IL EST TRAITÉ

*De leur origine, peuples, mœurs, Religion,
guerres, conquestes, Califes, Rois, Soudans,
Cherifs, Emires; Et de leurs diuers Empi-
res & Estats establis par le monde.*

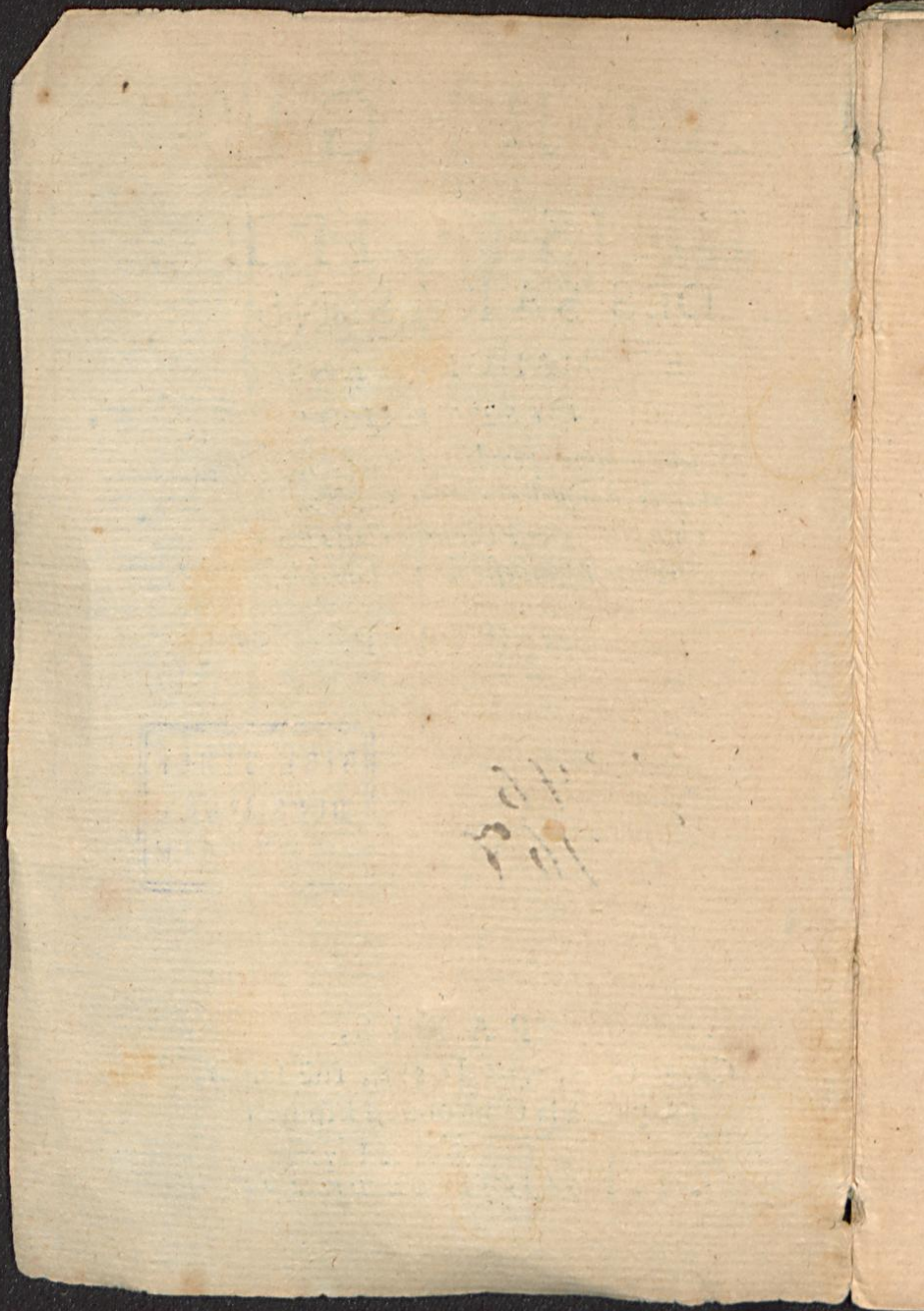
Par P. B. P.

*246
767*



A PARIS,
Chez GEORGES Iosse, rue saint
Jacques, à la Couronne d'Espines.

M. D C. XXXIV.
AVEC PRIVILEGE DV ROT.





SOMMAIRE DE CET ABREGÉ DES SARASINS.

§. I. Des trois Arabies. Des peuples Sarasins, leur nom, quels, & d'où. Scenites & Nomades. Alarbes d'Afrique. Mahomet, sa naissance, qualité, vie, mœurs, loix, religion. Sarasins idolatres. Temple & idole de la Meque. Loy sensuelle de Mahomet contraire à la Vraye fin de l'homme. Bestes au Paradis de Mahomet. Creance de Mahomet sur la Religion Chrestienne. Mahomet contre les images & l'idolatrie. Sepulture de Mahomet. Entreprise d'Albuquerque. Moyens de Mahomet pour publier & faire recevoir sa loy. Ses livres de l'Alcorā, &c. Leshary. Sunc. Sectes diverses au Mahometisme. Illuminez. Hegire. An des Arabes. Conquestes de Mahomet. Alcoran & sa composition & resueries. Visions estranges de Mahomet. Ses opinions

absurdes. Ieusne extrauaguant des Mahometans. Mahomet s'accorde avec tous heretiques. Ses armes, sa mission. Occasions favorables à sa reuolte, page 1.

§. 2. Califes ou successeurs de Mahomet. Des Ommiades & Abassides. Suite des Califes. Confusio en ceste suite, d'où. Emires. Serifs. Origine du nom de Calife. Suite diuerse en diuers Auteurs. Epoque d' Aron Raschid. Familles d' Abenthumeya, & des Abassides, Caramites. Discordes au Califat. Mahometisme comme maintenu & renouellé. Causes de sa grandeur. Son estendue. page 31.

§. 3. Ebubeker. Homar. Perse conquise par les Sarasins. Tresors de Perse. Tapir excellent. Turcs d'où, & quand. Huns d'où. Amirolmuminin. Otmen Calife. Cairoan Califat. Muauias Calife. Ali. Schisme entre Mahometans. Cufa Califat. Damas, siege des Califes. Bagded, Nafissa sainte entr'eux. Hisamites. Alema Epoque. Guerres civiles entre les Mahometans pour le Califat. Murar. Iesid. Abedramon. Marroc basty. Asmulin. Caismes & Lamonites. Sophis d'où. p. 42.

§. 4. *Vlid Calife. Espagne cõquise par Sarasins. Miramolin. Mores Sarasins en Espagne, & leurs diuers Royaumes & fin. Mudejares. Mosarabes. Grenade, dernier Royaume des Mores gagné par les Chrestiens. Expulsion des Morisques. Sarasins desfaits par Charles Martel. Desfaite de Roncevaux Romaniere.*
P. 51.

§. 5. *Califes diuers, & guerres entr'eux. Fex basty. Regne des Abassides. Bagded basty. Aron Calife. Diuisions au Califat. Turcs succedent aux Sarasins. Mamon Calife. Sciences florissent entre Mahometans. Auienne d'où. Sçauans entr'eux. Ignorance des Mahometans. Du Persan Ahmed, & de son liure, & responce du Gadagnol.*
P. 57.

§. 6. *Tolonides en Egypte. Turcomans ou Mamelucs. Egypte, & son Califat & richesses. Fatimides. Califes d'Egypte & de Bagded. Caire basty. Mehedy Calife. Califes de Bagded declinent. Bojides ou Bauides. Daüles ou Dailimites. Sebeçtekins.*
P. 64.

§. 7. *Turcs d'où. Salgucides; familles des Turcs. Tangrolipix en Perse. Turcs en Asie Mi-*

neur. Successeurs de Togra. Assan Soudan.
Pisafirus ou Basafereus. Guerres civiles
en Bagded. Tograns. Gelaledin & son E-
poque. Belchiaroch ou Barkiaruc. Expe-
ditions des François en la Terre sainte
sous Godefroy de Bouillö. Syrie aux Turcs.
Ierusalem Royaume Chrestien. Assan.
Soudans & Amiraux. Solyman Soudan.
Sanguin. Norandin. Syracone Turc. Ajob
famille. Curdes. Calife d'Egypte, & sa ma-
gnificence. p. 70.

§. 8. Saladin, & ses gestes & Vertus. milice des
Mamelucs establie. Halca. Melecsala Sou-
dan. S. Louys pris en Egypte, & s'aran-
gon. Soudans des Mamelucs. Piperitis Sou-
dan. Grand Diadare. Mamelucs extermi-
nez par les Turcs. Estat des Soudans d'E-
gypte, & leur suite & fin. p. 79.

§. 9. Califes de Baldach, & leur fin. Haalö Tar-
tare. Tartares contre Turcs en Perse. Turcs
chassez s'establissent à Iconie. Soudans de
Turquie. Rumileres. Othomans d'oü, &
leur suite. Tartares d'oü, & leur suite.
Tartares d'oü, leur Estat & Chams. Ta-
merlan. p. 86.

§. 10. Perse, & ses diuerses races de Roys. Vsum-
cassan. Factions en Perse. Sophis. Chesel-
bas. Sectes en Perse. Ali & ses succes-
seurs. Schisme entre Turcs & Perse, &
leur difference. Senizar, Roy de Perse, &
son Estat. p.90.

§. 11. Mahometäs d'Afrique. morabites. Empire
de Marroc. Lomptunes & Almorauides.
Marroc basty, son Palais. Almohades. Al-
mançor. Desfaites signalées de Mores en
Espagne. Journées de Muradal & Sala-
do. Benmarins. Oatazes. Cherifes &
leurs Roys & Estat. Diuisions & guer-
res entr'eux. Estat de Fez & Marroc.
Journée de Alcassar, & mort de trois
Roys. Arabes, ou Alarbes d'Afri-
que. Leurs cantons & familles. Royau-
mes de Tunes, Tremecen, & Bugie.
pag. 99.

§. 12. Origines Mahometanes embrouillees, d'où.
Genealogie Turc - Arabe de Schicard.
Estats des Mahometans par le monde. En
Asie & Afrique. Baduins. Indes Orien-
tales, & leur Mahometisme. Malabar.
Sarama Percymal Roy. Decan. Delly.

Malaca, Moluques, & leur Mahometisme. Mahomet si c'est l'Antechrist. Bien du Mahometisme. Lettres & sciences des Arabes. Langue Arabe quelle. Les trois langues vniuerselles. Liures traduiets par Arabes, & conseruez. Astrolabe des Arabes, & leur Navigation. pag. 107.

F I N.





ABREGE
DE
L'HISTOIRE
DES SARASINS
ET MAHOMETANS,

Où est traité de leur origine, Religion, Califes, conquestes, Et diuers Estats establis par le monde.

DÈs trois parties de l'Arabie §. I.
Petrée, Deserte, & Heureuse, Sarasins de
la premiere est d'autant plus *l'Arabie Petrée, & selon*
remarquable qu'elle a porté *d'autres de*
vn petit peuple, qui ayant vescu par plu- *l'Heureuse.*
sieurs siecles assez inconnu, vil & con-
temptible sous le nom de Sarasins, s'est
depuis rendu si fameux, qu'il a inondé vne

R

bonne partie de l'Europe, Asie & Afrique, où il a depuis mil ans en çà planté au long & au large sa seigneurie, avec sa fausse religion, dont il a infecté la plus-part du monde.

Ces Sarafins ont pris leur nom, ou de *Sarra* femme d'Abraham, ou plustost du mot Arabe *Essarac*, ou *Elfarac*, c'est à dire voleurs & bandoliers, qui estoit alors leur mestier; Car ils couroient sans cesse sur les marches circonuoisines d'Arabie & Idumée, dont Ptolomée & Ammian font mention; Aussi leurs voisins les qualifierent de ce nom-là, ainsi qu'auiourd'huy sont aux Turcs les *Cozaks* Tartares; les *Vscoques*, *Marloffes*, & *Morlaques* en Esclauonie, & nos bandoliers des Pyrenées. Et de fait ces Arabes ont de tout temps esté tellement addonnez au brigandage, qu'en l'Escriture le mot d'Arabe est pris pour larron, & saint Ierosme le tourne ainsi, *Comme l'Arabe au*

^a*Jerem. c. 3.*

2.

desert^a, c'est à dire, *comme le voleur*; de mesme que le mot de Chaldeen estoit pris pour Astrologue, & celuy de Chananeen pour marchand. Ils furent aussi appelez *Agarenes* & *Ismaelites*, comme descendus d'Ismael, fils d'Abraham & d'A-

gar. Mais ils furent plus connus sous le nom de *Scenites & Nomades*, à cause qu'ils habitoient sous des tentes & pauillons, & changeoient souuent d'habitation suiuaus les pascages. Car ils auoient peu de villes, loix, police, & religion, estans ennemts du repos, & ne cherchâs que la guerre; pourquoy ils se rendoiēt mercenaires des Rois & Princes; au demeurant sans foy, sans humanité, tous gens de cheual, propres seulement à recônoistre, surprendre, courir & fourrager; sans s'amuser à labourer ny semer; tousiours errans, sans lieu, foy, ny demeure certaine; ne viuans que de lait, d'herbages, & de chasse, comme encor les *Alarbes* font auiourd'huy. *Diodore* mesme remarque^b que *Ninus* Roy des *Affyriens*, parmy ses grandes conquestes fit alliance avec *Ariens* Roy d'Arabie, qui estoit, ce dit-il, vne nation fort à craindre, pour auoir tousiours gardé sa liberté, & n'auoit onc souffert domination estrangere, ny des *Perfes*, ny des *Grecs* depuis; d'autant que le pays est inexpugnable pour les deserts, lieux steriles & arides, indigence d'eaux, & n'y ayant que peu de bons endroits connus seulement à ceux de la contrée. Il fait mention entr'autres

Alarbes.
bl. 2. c. 1. §
14.

4
 des *Abatées*, (ou *Nabatées*) vers le Soleil
 Leuant, & dit qu'ils sont grands larrons,
 comme nos *Sarafins*, qu'ils sont libres &
 inuincibles, à cause de la faute d'eaux, & de
 pays. Tout cela s'entend de la *Deserte*
 & *Petrée*, car pour l'*Arabie Felice*, il y a
 abondance de tous fruiçts, eaux, aroma-
 tes, drogues & bestiaux. Le mesme Au-
 theur parlant^c des grands voyages d'*O-*
syris Roy d'*Egypte* par toutes les *Indes*,
 pour instruire les hommes rudes alors à
 l'agriculture, plant de la vigne, bastiment
 des villes, & establisement de bōnes loix
 & police, il le fait aller premierement en
Ethiopie, & de là en *Arabie*, puis es basses
Indes, où il bastit la ville de *Nysa* en me-
 moire d'une du mesme nom en l'*Arabie*
Heureuse, où il auoit esté nourry, & d'où
 il eut le surnom de *Dionysius*, à cause de
 son pere *Iupiter*, & de ceste ville d'*Ara-*
bie; Car ce qui est attribué à cet *Osy-*
ris, l'est aussi à *Bacchus*, que *Plutarque*
 dit^d estre vne mesme personne, qui a
 fait ce renommé voyage & conqueste des
Indes.

c l. i. c. 2.

Nysa.

d Au traizé
 d'*Isis*, &
 d'*Osyris*.

Or ces Arabes *Sarafins* seruoient les
 Romains en leurs guerres contre les *Per-*
ses, & du temps de l'Empereur *Iustinian*

ils auoient vn Roy, ou Chef, nommé *Alamundarus*, qui combatit pour les Per-
ses, comme faisoit vn autre nommé *Are-
tas* pour les Romains. Depuis ils furent
à la solde des Empereurs *Maurice*, *Phocas*,
& *Heraclius* contre les mesmes Perfes ;
mais estans mal contens faute de recom-
pense, & pour auoir esté mesprisez d'eux,
en fin ils se reuolterent par l'occasion du
seducteur Mahomet *, né parmy eux du
temps de Maurice enuiron l'an 590. ou
plustost selon aucuns, & plustard, selon
d'autres. Car cet homme fin, accort & am-
bitieux, se seruit de leur mescontentement
pour les souleuer, & leur faire recevoir
sa doctrine & sa domination, & d'idola-
tres qu'ils estoient, mais entremeslez de
Iuifs & Chrestiens, il leur donna sa loy
nouuelle meslée de ces trois, & se seruit
de quelques Iuifs & Chrestiens heretiques
qui luy aiderent à cela, & luy dieterent
toutes les folies de son Alcoran en despit
du Christianisme. Il estoit né à *Ietrib*,
ou *Itrarib*, *Iatfrib*, & *Tribic*, ville de l'Ara-
bie Deserte, proche de la *Meque*, & depuis
dite à cause de luy *Medinar-almabi*, c'est à
dire, la Cité du Prophete; d'autres le font
né à la *Meque* mesme, mais qu'en estant

* *Moameth*,
Muchu -
meth, *Mu*.
ammed,
Machmus,
Mohāmet,
comme il est
diuersement
appelle par
les Arabes,
Turcs, *Grecs*
& *Latins*.

Medine, &
Meque.

chassé depuis, il se retira à *Medine*. Il fut
 fils d'un *Abdala Mutalib* idolatre, & d'*E-
 mina* Iuifue, se disant descendu de pere en
 fils d'*Ismael* par *Cedar*, ou *Caidar* son secōd
 fils, par plus de 50. generations. Ce *Ke-
 dar* est aussi appellé par les Mores *Geaddē
 Alharab*, c. ayeul & pere des Arabes, &
 l'Arabie deserte est appellée *Cedar* en l'es-
 criture, à cause de luy. La plus-part de nos
 Historiens le font venir de bas lieu, mais
 la Genealogie *Turc. Arabe* le fait descen-
 dre de ce *Kedar*, & de là par plusieurs pe-
 tits Roys Arabes iusqu'à un *Cudayn*, *Ab-
 domenaphe*, *Haschin*, *Abdelmutalib*, & *Ab-
 dalla*. Mais quoy que vueille dire le Do-
 cteur *Schicard* là dessus, il n'y a pas gran-
 de apparence que ces derniers ayent esté
 Roys, puis que les commencemens de
 Mahomet furent si petits, obscurs & tra-
 uersez, comme toutes les histoires du
 temps rapportent.

*Mahomet si
 de bas lieu.*

*En l'Apo-
 logie pour
 les Chrestiens
 contre les
 Mahometans
 traict. 2. c. 10.
 sect. 1.*

Le *Guadagnol*^c fait naistre Mahomet
 à la Meque d'un *Abdallha*, & *Imia* idola-
 tres; qu'il fut nourry orphelin iusqu'à seize
 ans par vne femme nommée *Lima*; qu'il
 vescu idolatre iusqu'à 40. ans, qu'il met
 en l'an 630. & lors il se qualifia Prophete.
 Depuis 16. iusqu'à 25. il fut facteur, con-

duisant les chameaux d'un riche marchand, dont en fin il espousa la veufue *Gadiza*, qui estoit sa parente, de laquelle il eut trois filles, *Fatemat*, *Zainaba*, & *Vmicult*, & un fils *Caxin* mort à 12. ans. Depuis 25. ans iusqu'à 38. il fut marchand, puis feignit ses reuelations iusqu'à 40. qu'il se dit du tout Prophete; ayde en ses refueries & composition de son Alcoran *Alcoran.* du Moine *Sergius*, & de deux fourbisseurs Chrestiens assez ignorans, qui luy contoient les histoires de la Bible à leur mode, d'où vient tant de redites, faussetez, inconsequences, interruptions, & autres imperinences, quand il les allegue. Que le premier qui creut à ses impostures fut son esclau *Zaid*, puis sa femme *Cadiza*, *Hommar*, *Amsa*, *Alabex*, *Ali*, *Vbechar*, & autres en suite. Qu' alors dans le Temple de la Meque y auoit vne idole, dite *Aleté Alo-* *Idole de la*
za, que ceux du pais adoroient, & luy-mes- *Meque.*
 me aussi; voire au liure de la *Sona* il commande d'adorer vne certaine pierre qui estoit au dehors du Temple, vis à vis de la tour où l'idole estoit enfermee; puis après se rauissant, il fit rompre ceste idole, après qu'il eust subiugué la Meque. Il se di-

*Mahomett
quel il se
qualifie.*

soit non seulement Prophete, mais mesme fut si impudent, de prendre le nom de l'Esprit Paraclet, de Redempteur, & remettant les pechez du monde; rapportant faussemēt à soy tous les passages des Prophetes & Euangelistes là dessus. Que le principal motif de ses resueries fut son effrenece paillardise, pour laquelle courir, il disoit cela luy auoir esté particulièrement permis, voire commandé de Dieu, faisant ainsi vertu de sa concupiscence; & cependant finement, il haut loüe toutes vertus, & reprend fort les vices en son Alcoran. Voila ce qu'en dit le Guadagnol.

*Naturel de
Mahomet.*

Ce personnage nous est descript par tous les Historiens de mediocre stature, la teste assez grosse, le teint bazané, la barbe grande, la façon assez majestueuse, graue & douce en apparence; la voix agreable, eloquent, de grand courage, & dessein, d'vn esprit vif, ambitieux, & entreprenāt, mesprisant les dangers, fin, trompeur, & dissimulé: toutes qualitez propres pour les grandes choses qu'il mit à chef. Il fut premierement nourry par vn sien oncle, nommé *Salutalebi*, puis estant pris par quelques brigands du pays, fut vendu à vn riche marchand, nommé *Aldimonepli*, qui

se seruit de luy en son traffic. Ce fut là que par la cōuerfation du Moine apostat & heretique Nestorien, ou Monothelire, nommé *Sergius*, ou *Sofius*, (qui auoit esté Abbé Sergius heretique. du Monastere de *Callistrate* à Constantinople, d'où il auoit esté chassé) & par la frequētation de quelques Iuifs, & de deux faiseurs d'espees Chrestiens, il composa sa loy meslee de tout cela. Il la fit aussi Loy de M. quelle. fort sensuelle & charnelle, pour mieux attirer ces peuples grossiers & barbares.

Car ce qui augmenta principalement sa secte, fut la grande liberté de la chair, & tous plaisirs de femmes, de manger & de boire qu'il permit, mettant son Paradis mesmes à paillarder & bâqueter tout son saoul; & ceste creance large fut fort plausible & fauorable à des gens de guerre; bien que toutefois cela soit contre le sens commun & naturel des plus sages idolatres, & des siens mesmes, puis qu'*Auicenne* & *Auerroes*, tout Mahometans qu'ils estoient, en ont honte, lors que traictans de la derniere fin de l'homme, ils l'establiſſent avec *Platon*, *Aristote*, & tous les En leur Metaphysique. bons Philosophes, en vne tres-bonne operation d'iceluy; d'autant que la beatitude estant vn bien tres-parfaict, ne peut cō-

*1. 10. Ethic.
c. 8.*

*Bestes au
Paradis de
Mahomet.*

*Bestes inca-
pables de la
felicité de
l'homme.*

*Creance de
M.*

sister qu'en vne operation de mesme, qui selon eux est vne^a vertu tres-parfaite, qui n'est point du tout au corps ny en la chair chose trop approchant de la beste, mais en l'esprit seulement, qui s'auoisine de Dieu & des Anges. C'est aussi ceste mesme brutalité qui a fait que Mahomet a voulu rendre les bestes participantes de son Paradis, dont toutefois par toute bonne raison naturelle, elles ne peuuent estre capables, puis qu'elles ne sont douïées de raison. Car, comme Aristote dit tres-bien, la plus excellente & heureuse operation de l'homme est la contemplation, comme celle qui approche le plus de celle de Dieu, & les bestes en estans du tout priuees, sont aussi incapables de ceste felicité, qui s'estend par tout où la contemplation peut arriuer; & ceste raison d'Aristote est conuainquante contre ceux qui veulent faire l'ame de l'homme perissable avec celle des bestes, qui est encores pis que Mahomet, qui a mieux aymé esleuer les bestes à la dignité de l'homme, que d'abaisser l'homme à leur indignité.

Pour la creance de Mahomet, on voit qu'il reconnoist vn seul Dieu contre la

pluralité, des idolatres, ainsi que nostre Rubruquis remarque en la conference ^{b. 43.} qu'il eust à *Caracorum*, avec les Tuinians, ou Idolatres Tartares, & les Sarasins, qui furent d'accord avec luy en cet article cōtre les autres. Mais il ne reconnoist pas la sainte Trinité personelle, ny la generation eternelle, naturelle & ineffable du Fils de Dieu; mais que IESVS-CHRIST est Fils de Dieu par grace seulement, né de la Vierge, & vn grand Prophete, conçu de la vertu Diuine sans operation d'homme, mais toutefois pur homme, & qu'il n'auoit esté vrayement crucifié, mort & resuscité, ains vn autre pour luy, & qu'il est retourné à Dieu, dont il estoit venu. Il retint des Iuifs la circoncision, la defense de quelques viandes immondes, & les frequens lauemens d'eau pour purgation des pechez, & autres ceremonies; il deféd aussi l'usage du vin, ce qui est vn grand moyen pour les conquestes & expeditions militaires plus aisees de ceste sorte. Sur tout, il condamne l'idolatrie, & ne veut aucunes images; & comme les siens se plaignoient que leur ostant ainsi les images, comment le pourroient ils honorer en la sienne, il ne leur respondit

*Ceremonies
Iuifues.*

*Images de
fendus.*

rien à cela, mais mettant sa main pleine d'ancre sur vn papier, dit seulement ce mot *Ampsa*, laissant ainsi la figure de ses cinq doigts, qui est la seule image & figure qu'ils adorent, & la montrent és Mosquées au tēps de leur *Ramadan*, ou Pasque, & en memoire de cela, en se salüant, ils se prennent les mains, & chacun baise la sienne.

*Sarasins
àdolatres.*

Et cependant ces Sarasins auant cela auoient esté tousiours idolatres, adorans l'Astre de Lucifer, ou Venus, ou celuy de la Lune, qu'ils appellent *Cubar*, ou *Chabar*, c'est à dire grande; dont les Turcs en honorent & retiennent la figure en leurs enseignes & armories; & mesme Mahomet disoit que *Cedar* fils d'Ismael son progeniteur, auoit basty la tour d'*Elcaba* ou *Alkible*, là où estoit l'idole *Aliethe Alusa*, adoree depuis à la Meque. Car il disoit que le Temple de la Meque auoit esté premierement basty par Adam, puis augmenté par *Abraham*, qui l'auoit laissé à son fils *Ismael*, dont les enfans y mirent vne idole de pierre plantee en ceste tour, au milieu du Temple dit *Beythalla*, c'est à dire maison de Dieu, & *Alharan*, c. defence de Dieu; & vis à vis de ceste idole y auoit

*Idole de la
Meque.*

vne pierre noire, appelée la pierre bien-
 heureuse, qu'ils adoroient, & Mahomet
 commanda qu'elle fust reuecée & baiffée,
 d'autant que sur icelle Abraham auoit cō-
 nu Agar, ou bien y auoit attaché son cha-
 meau, lors qu'il voulut sacrifier son fils
 Isaac. Et les Mores faisans leur *Zala* ou
 priere en quelque lieu qu'ils soient, tour-
 nent tousiours le visage vers ceste tour de
 la Meque; & luy estant mort, il fut enter-
 ré là, (ou plustost à Medine, où il mourut)
 par ses *Saypler*, ou disciples, en vn super-
 be sepulchre & Temple que le Calife *Ho-* *Sepulchre*
mar fit bastir depuis. Quelques-vns ont *de 25.*
 voulu dire que ceste sepulture ou chasse de
 fer estoit suspendue en l'air par le moyen
 de quelques aymans, cōme l'on dit qu'es-
 toit iadis la figure du Soleil au Temple de
Serapis en Egypte; mais c'est chose tres-
 fausse, comme le *Vartoman*, le *Blanc*, & au-
 tres disent auoir veu; Et *Breydenbas* en
 son voyage de Syrie dit que l'an 1430.
 par vn violent tonnerre & orage, partie
 de ce Tēple & sepulture tomba, & fondit
 en abisme, mais que les *Alfaquis* ou Pre-
 stres y en supposèrent vne autre.

Le Blanc dit en ses voyages auoir veu
 à *Medine* ce tombeau de marbre blanc; Il

*Entreprise
d'Albu-
querque.*

estoit autrefois à la Meque, mais depuis qu'ils sçurent l'entreprise d'*Alfonce Albuquerque*, Vice-Roy des Indes de Portugal, ils le transporterent à Medine quelques lieuës plus auant en terre, où il est auiourd'huy. Car cet *Albuquerque* auoit eu deux desseins hardis & memorables, l'vn de destourner le Nil dans la mer Rouge, à l'ayde des Abyssins, & ruyner ainsi l'Egypte, & la puissance des Soudãs qui trauesoient le traffic des Indes; l'autre de venir secrettement avec quelques vaisseaux, & peu de gens choisis pour piller ce riche Temple de la Meque, qui n'est qu'à 17. lieuës de *Ziden*, & de la mer, & brusler quant & quant les os de ce faux Prophete; les *Alfaquis* toutefois donnent à entendre que le corps n'y est plus, & qu'il a esté transporté au Ciel par les Anges; mais ce dessein des Portugais ne fut point executé, & l'on ne dit point pourquoy. Ce voyage de la Meque est saint aux Mahometans, comme celuy de Ierusalem aux Chrestiens.

*Moyens de
M. pour pu-
blier sa loy*

Or Mahomet vsa de trois moyens entr'autres pour fonder & estendre sa secte; à sçauoir pour le premier, de sortileges, impostures, tromperies & faussetez; pour

le second, de liberté de conscience, & de sensualité; pout le troisieme, d'armes & de force. Car se voyant destitué de miracles, il se seruit de la force des armes pour establir sa loy, comme depuis elle s'est accreue & maintenue par les mesmes moyens. Sur tout il commanda bien expressément de mettre à mort tous ceux qui y resisteroient; & de n'en disputer avec les autres en aucune sorte; que toutefois chacun se pouuoit sauuer en sa loy, Loix de M. mais que la sienne estoit la plus parfaite; & suiuant l'ancienne erreur des *Helchefaites*^a, que l'on pouuoit nier sa religion dans les tourmens, en la gardant seulement au a En l'an 105. cœur. Il disoit aussi qu'il deuoit estre preferé à tous les Dieux des Payens, voire aux Patriarches & Prophetes, à Moyses, & à IESVS-CHRIST mesme; & escriuant aux Roys & Princes, il se soucriuoit en lettres d'argent *Mahamed Arraçul Ala*, c'est à dire, Mahomet, Messager de DIEU.

Il comprit toute sa loy en vn liure, dit *Alcoran*, ou *Alfurcā*, qu'il cōposa à la Meque. Alcoran.
Alcoran, c. Legēde, Leçon, ou Recueil de chapitres, & chants, du mot *Carāa*, ou *Cu-raa*, c. lire. Ils en appellent les chapitres

Surat, ou *Surata*, & vulgairement *Azgard*.
Alfurcan, c'est à dire, vers ou chapitres es-
 pars; car il les fit par bulletins & petits
 memoires, selon que les refueries luy ve-
 noient, & qu'il disoit estre des reuelations
 de Dieu par l'Ange Gabriel; & comme il
 estoit suiet à tomber du haut mal, il don-
 noit dextrement à entendre pour cou-
 urir cela, que c'estoit lors quel'Ange luy
 venoit parler, & le rendoit ainsi comme
 en extase. Depuis *Ebubeker* son succes-
 seur fit recueillir ces billets en vn volume,
 qu'il appella *Mushafum*; d'autres attribuēt
 cela à *Homar* le tiers Calife; mais son gen-
 dre *Osman* les assembla en meilleur ordre,
 & les distingua en quatre liures, qui com-
 prennent 211. ou 214. *Soré*, ou *Azgar*, c'est
 à dire chapitres; & dōna à ce liure le nom
 d'*Alcoran*, qui proprement n'est rien que
 confusion, sans aucune raison ou lumie-
 re naturelle, ny Diuine; remply de fables,
 folies, impertinences, absurditez, contra-
 dictions & impietez, comme on peut voit
 es anciens Anathematismes^b de ceste do-
 ctrine, tirez de la Bibliotheque Palatine.
 Mais ce qui a donné tant de cours & de
 credit à ce liure, c'est l'ignorance & la for-
 ce, & qu'il permet toute sorte de creance
 en

^b Imprimez
 en 1595.

en payant tribut seulement. Ses disciples firent depuis le liure de la *Sune*, c'est à dire le chemin, loy ou contele de Mahomet; puis cela fut changé & augmenté, dont vint tant de confusion, que le Calife *Muawias* tint vn Synode ou assemblée en Damas de tous les *Alfaquis*, ou Docteurs, & de 200. qu'ils estoient, il en choisit six, qui en tirerent six liures, iettans tout le reste au fleuve *Adegele*; Il y auoit en papiers & memoires la charge de deux cens chameaux. D'autres attribuent ceste reformation au Calife *Eualid*, ou *Isain*; autres à *Marwan*. Il y a aussi le liure *Agar*, *Azar*, ou *Aze ar*, qui est de l'origine, vie, & mœurs de Mahomet, & là est parlé de son voyage au Ciel sur son mulet, appelé *Alborac*. Le liure de la *Sune*, ou *Sonna* parle de ses pretendus miracles. Celuy d'*Assamail*, ou de ses mœurs; & là sont toutes deshonestetez, saletez & turpitudes. Il y a encor le liure de *Chamus*, fort celebre entr'eux. L'*Anuar*, ou le liure des fleurs. Le *Kitebe Alimemé*, ou le liure des Roys; qui sont les gestes des premiers Califes. Puis plusieurs autres liures de traditions, gloses, Commentaires, decisions de justice & police. L'*Hedit & Nabi*, ou histoi-

Liures des
Mahome-
tans.

res du Prophete. *Taulim* & *Nabi*, la doctrine du Prophete, qui est vn dialogue entre Mahomet & vn Iuif *Abdias*, où sont des chimeres & refueries les plus estranges du monde, avec des mengeries, impostures & impudentes absurditez.

Leshari. La recopilation de l'Alcoran fut redigée en vn volume par vn *Leshari*. Et encores des contrarietez de ce peu resté de tant de volumes & de son interpretation diuerse, vindrent depuis iusqu'à 72. sectes & plus, comme dit Leon d'Afrique^a, dont y en eust quatre principales, selon les quatre Docteurs qui les professoient, à sçauoir *Melic*, *Assafibi*, *Alambeli*, & *Abuanifu*. Ceux d'Almedine, Afrique & Espagne suiuoient l'opinion du premier. Ceux de la Meque, tout le reste d'Arabie, Baldach & Damas du second; l'Armenie & Perse du troisieme; & du dernier ceux de Syrie & d'Alexandrie. Mais toutes quatre ensemble ont cours au Caire. Ces quatre sectes furent aussi selon les quatre Capitaines de Mahomet, ausque's il departit les quatre parties du monde. *Ali* eut l'Inde Orientale; *Omar* la Perse; *Odmen* eut Egypte & Afrique; & *Ebubeker* la Syrie, & le reste de l'Empire

a. l. j.

sectes di-
uerfes.

Romain. Celle d'*Ebubeker* fut appellée *Melchia*, du nom de son Docteur ou Recopiateur, gardée par les Arabes, Sarasins, & Africains. Celle d'*Homar*, *Hanefia*, & *Azafia*, c'est à dire, loy de religion, suiuite par ceux de Damas, Syrie, quelques Arabes & Africains, comme entr'autres les *Cobeylas*, ou *Tribuz* demeurans en là *Zahara*, & par les Turcs aussi. Celle d'*Odmen*, *Buanifia*, & *Kefaya*, tenuë aussi par les Turcs avec les deux premieres. Et celle d'*Ali Imenia*, ou *Hambelia*, tenuë par les Perles, Mores de l'Inde Orientale, quelques Egyptiens, Arabes & Africains, mais entr'autres par les *Gelbins* d'Afrique. Mais les deux principales ausquelles toutes les autres se reduisent auourd'huy, sont celles de *Homar* & *Ali*, suiuiues; la premiere par les Turcs, Arabes, Africains, Syriens; & l'autre par les Perles, Tartares, Indiens, & quelques Arabes & Egyptiens.

Parmy ces diuerfes sectes se trouuent plusieurs Philosophes Moraux, qui obseruent certaines loix & regles qui ne sont du commandement de Mahomet; les vns sont estimez schismatiques & heretiques, les autres non; & le vulgaire les tient tous

pour saints ; chacune de ces regles a son Auteurs, ou Docteur, qui la defend. Ce qui se voit principalement à *Fex*. Ces sectes diuerses commencerent enuiron cent ans après Mahomet ; Et y eut entr'autres vn *Elharid* de Bagded, qui composa plusieurs liures de la sienne, qui fut condamnée, puis renouvelée de temps en temps avec plusieurs sectateurs & legistes. Mais vn Empereur de la race des Turcs, nommé *Malichsach*, la persecuta en Perse, & *Coraxan*, tant qu'en fin elle fut remise sus, avec force liures & Docteurs, qui se disoient reformateurs de la loy du Prophe- te; & ceste secte là dura iusqu'à la destruction de *Bagded* par les Tartares. Non- obstant cela elle s'estendit depuis en Asie & Afrique, où elle a encores grand cours, & les plus ignorans mesmes en font profession, disans que pour l'entendre il n'est point besoin de doctrine, mais que le saint Esprit ouure le cœur à ceux qui sont purs & nets pour comprendre la verité; & par- my cela ils ne laissent de s'addōner à tous plaisirs & licences de la chair. Il y en a d'autres au contraire, qui tiennent que l'on peut par bonnes ceuures, icusnes, ab- stinences & macerations acquerir vne na-

ture Angelique, qui purifie tellement, qu'après on ne peut plus pecher, quoy que l'on face, & que l'on vueille mesme; Mais pour paruenir à cela, il faut passer par cinquante degrez de discipline. Si bien que ces gens-là font d'estranges ieusnes & macerations au commencement, puis s'abandonnent à tous plaisirs & desbordemens. Il y en a d'autres qui courent par le monde, comme foux, & sous cela commettent publiquement mille vilenies avec les femmes, sans aucune honte & vergongne, & sans en estre repris: au contraire, ils sont tenus pour saints par le peuple, & les femmes en sont estimées comme sanctifiées. Tout cela a beaucoup de conformité avec les *illuminex* ^{*illuminex*} de nostre temps; en Espagne, France, & Italie.

Le premier qui creut aux refueries de Mahomet fut vn *Zeidin* son esclau, que pour ce il affranchit, dont vint le commandement d'affranchir tous les esclaves Mahometans: puis en suite sa femme, ses oncles, & ses quatre Capitaines. Mais comme il voulut publier sa nouvelle loy à la *Meque*, & à *Ziden*, il fut chassé, & se sauua à *Medine*, dont vint la fameuse E-

Fuite de M.
 & son He-
 gyre, de Ha-
 gear, c. suit.

poque & supputation de leur *Hegire*, ou *Aligere*, qui est à dire fuite; beau commencement d'Epoque, certes, & bien digne de la vie & des deportemens de cet insigne affronteur; mais qu'à son exemple les siens puissent fuir eternellement de dessus la face de la terre.

Ceste *Hegirah*, ou fuite de Mahomet, se remarque estre arriüée precisément l'an 622. au 16^e. de Iuillet, ou la nuit suiüante le 15^e, la sixiesme feric, qui depuis a esté leur iour de Feste & de Sabbath, & aussi à cause del'astre de Venus, qu'ils adoroient. Ce fut en l'an 53. de son aage; car ils le font naistre au mois de Decembre, dit *Sahaben*, & mourir en celuy de *Dulchegia*, ou *Almuharan*, en la Lune de Mars. Et là les Mahometrans commencent la suite de leurs années, qui sont lunaires, & moindres de 11. iours, & quelques heures que les nostres solaires; si bien que 33. ans des leurs ne reuiennent qu'à 32. ans & enuiron 6. iours des nostres; Ce qui rend leur an vague & defultoire, changeant tousiours de commencement au regard du nostre, qui est fixe; & le leur fait son entiere reuolution ou Cycle en l'espace de 33. ans, ou enuiron. Leurs mois sont aussi

An des Ara-
 bes Mahom.

deambulatoires, & vagabonds, leur année estant composée de 12. lunaisons, dont les six sont de 30. iours, 12. heures 44. m. Ces heures & minutes de plus les ont contrains de faire vn Cycle de 30. ans, auquel ils intercalent en onze ans, vn iour, enuiron de trois en trois ans, qui sont de 355. iours, & les autres 19. de reste de 354. seulement. Ceste intercalation fait reuenir le commencement des mois aux nouvelles Lunes, comme les Hebreux obseruoient ; & sans cela ce ne seroit que deffordre & confusion. Auparauant ils vserent du Cycle Chaldaïque de 19. ans ; mais ils l'abolirent pour prendre ce nouveau de l'Hegyre au mois de *Muharam*, ou Iuillet, auquel leur an commence ; & auant cela, c'estoit en *Rabbé* second, à la nouvelle Lune de l'Equinoxe d'Automne, comme les Iuifs le leur au *Tisri*, entre Septembre & Octobre. Leur 9^e. mois s'appelle *Ramadan*, qui est leur Pasque, & leur grand ieusne anniuersaire, ou Careme. Suiuant cet an vague leur Pasque varie par tous les mois & saisons de l'an. *Behiram* & *Labir* est leur grande Pasque, & *Behiram* & *Zaguer* leur petite.

Or Mahomet depuis sa fuite s'estant

Conquestes
de M.

remis sus, vint à bout par armes de ceux qui l'auoient chassé, & en suite en peu de temps se rendit maistre de toute l'Arabie, Syrie, & autres pays voisins, par le moyen de ses dix Capitaines, (*Emires*, ou *Amiraux*) & de quatre entr'autres qu'il nommoit *Ceyuf-ala*, ou *Ceyf-ala*, c'est à dire, les glaiues trenchans de Dieu; les Grecs les appellent *Caleogles*.

Alcoran, &
sa composition.

Au reste, pour ce qui est de l'Alcoran que l'on a auioird'huy, il y en a qui tiennent que ce n'est pas proprement celuy que Mahomet fit, mais vn autre rapetassé à plusieurs fois par leurs Califes & Docteurs, avec de merueilleux changemens & varietez de temps en temps. Mais quoy que ce soit, la plus-part de ce liure, & de leurs autres resueries en suite, est pris des *Thalmudistes* & *Rabins Iuifs*. Cest *Alcoran* est en rime, ou rythme arabe, & vers plus longs les vns que les autres, mais non de certains pieds, & quantité de syllabes: & disent que Mahomet le composa en partie à la *Meque*, & en partie à *Medine*, où il l'acheua; les chapitres composez à la *Meque* sont dits *Mekiya*; & ceux de *Medine* *Medinia*. Le langage en est elegant, comme la langue du temps le por-

toit ; & Mahomet par vanité dit luy-mesme que si tous les hommes & les demons estoient assemblez, ils ne seroient pas capables de faire vne periode semblable à celles de l'Alcoran ; mais au bout, c'est comme nous auons desia dit, vn discours descoulu, sans methode, ordre, ny suite, fautant à tout propos du coq-à-l'asne ; & cependant vn ouurage malicieux & approprié à gens rudes, simples & bestiaux, comme estoient ces Arabes. Car tantost il introduit Dieu, qui parle, tantost l'Ange Gabriel, & les Musulmans ou Fidelles, inuocans la bonté Diuine ; puis luy-mesme, comme Prophete, taçant & menassant les Incrédulés ; Bref vne vraye comedie & farce à diuers personnages. Il ne le fit pas tout d'une suite, mais à diuerses reprises, y rauaudant tousiours, & adioustant quelque chose tant qu'il vescu, selon les occurrences & les fantaisies de sa ceruelle creuse ; & nonobstant il dit quelquefois que tout cela luy fut apporté en vne nuit de la part de Dieu par l'Ange Gabriel, le 15. du *Ramadan*, dont pour cela il institua son Carefme & sa Pasque en ce mesme mois.

Les liures de la *Sune*, ou *Zuna*, qui est *Sune liure*.

est à dire loy seconde, en sont les Gloses & Commentaires ; à l'imitation du *Thalmud* Babylonique, composé par les Iuifs quelque 300. ans auparavant, comme vn Commentaire sur le *Misnah*, ou seconde leçon de la loy Iudaïque, ainsi que la *Zune* l'est de l'Alcoran.

*Resueries
de l'Alcorā.*

Ils ne souffrent point que ce texte de l'Alcoran soit traduit en autre langue, & l'apprennent soigneusement par cœur, bien qu'ils n'y entendent rien. Ceste piece est ourdie & tissüe de passages de la Bible, mais alterez, peruertis, & desguifez malicieusement. Luy se nomme en son Alcoran *Accursamam Pegamber*, c'est à dire, le dernier, ou le seau des Prophetes, & dit que quand ce liure luy fut apporté par l'Ange, il estoit escrit en parchemin fait de la peau du mouton qu'Abraham sacrifia au lieu de son fils, après auoir pasturé 40. ans en Paradis. Et pour cela en leur Pasque ils tuent force moutons, & en donnent la chair aux pauures, & disent que ces moutons-là ressusciteront, & entreront en Paradis, ainsi que Mahomet veut que les bestes ayent à receuoir la recompense de leurs merites ou demerites au iour du iugement. Mais parmy ces

refueries de l'Alcoran, il y melle beaucoup de choses de nos sainctes mysteres, comme, *Que IESVS-CHRIST est le Vray* Croance de
Messie promis aux Iuifs, & le Verbe Diuin M sur no-
conceu du saint Esprit, né de la Vierge Ma- ste religion
rie, rany au Ciel en corps & en ame, dont il
viendra iuger les hommes au dernier iour.
Que l'Euangile est la Vraye & pure do-
ctrine, mais que depuis elle a esté corrompüe
& falsifiée par les Chrestiens. Ce que le
 Guadagnol refute pertinemment en sa
 responce au Persan Ahmet, où il represente
 les estranges & ridicules visions de Ma-
 homet, & le voyage fait au Ciel sur son
 Alborach, comme il est rapporté au liure
 Azar; où chaque pas de cet animal s'al-
 longe autant que la meilleure veüe se
 scauroit estendre; puis d'un Ange qui a-
 uoit d'un oeil à l'autre 70. mil iournées de
 long; vn autre plus clair & resplendissant
 70. mil fois que le Soleil, avec 70. mil tes-
 tes; en chacune autant de visages, & en
 chaque visage pareil nombre de bouches,
 chacune de 70. mil langues. & chaque lan-
 gue d'autant de sortes de voix, & cha-
 que voix chantant autant de diuerses
 loüanges à Dieu. Chaque face de 70.
 mil paires d'yeux; en chacun 70. mille

Visions es-
tranges de
 M.

prunelles ; dont les paupieres clignoient & s'ouuroient 70. mil fois en vne heure pour la crainte de Dieu ; & autres semblables resueries ; sans les autres fables & absurditez de la terre assise sur la corne d'un bœuf, & qui est esbranlée à mesure que ceste corne remuë ; que le Soleil quand il se couche se va plonger dans vne fontaine d'eau bouillante. Que les peuples de *Gog & Magog* ont esté renfermez dans leurs limites par Alexandre le Grand, avec des balles de fer & du plomb fondu. Que Salomon auoit des armées composées de demons, d'hommes, & d'oiseaux. Que l'*Alborach* en vne nuit & moins encor fit le tour du Ciel & de la terre ; Ce ne seroit iamais fait qui voudroit rapporter toutes les autres niaiseries. Mais son ieufne n'est-il pas remarquable, quand il defend de rien manger, ny de toucher à femme tant que le Soleil est sur l'horison : mais auant & après le leuer & coucher d'iceluy, lors toute crapule & copulation leur est permise. Ce sont les puretez de ceste loy, du tout contraire à la Diuine & humaine, & à soy mesme, lors que tantost elle permet vne chose, tantost elle la defend, tout y estant plein de retractations

*Opinions
absurdes
de M.*

*Ieufne des
Mahometans
quel.*

& contradictions, tant l'Autheur est peu
 asseuré en sa doctrine. Mais la grande
 astuce pour gagner toutes sortes de reli-
 gions, a esté des'accommoder à toutes,
 prenant quelque chose de chacune, mais
 non le meilleur, ains seulement la corrup-
 tion, pour attirer vn chacun par ce qui
 luy seroit plus agreable. Car il nie la sain-
 cte Trinité, avec les heretiques *Sabellius*,
Arius, *Eunomius*, &c. Christ n'estre Dieu,
 ny Fils de Dieu, mais vn saint homme,
 grand Prophete, & engendré sans pere
 d'une Vierge; avec *Carpocrate*, *Cerdon*, &c.
 Qu'il n'est pas mort en la Croix, ains vn
 semblable à luy, avec *Manes*. Que les dia-
 bles seront en fin sauvez, avec *Origene*.
 Que le saint Esprit est vne creature, avec
Macedonius. Il fait son Paradis sensuel, a-
 uec *Cerinte*; Retient la Circoncision avec
Ebion. Introduit la Polygamie, avec les
Nicolaites. C'est ainsi qu'il attrape tous ces
 heretiques-là; s'accommodant avec tou-
 tes sortes de conditions de personnes; car
 aux Princes & Grands il permet toutes
 conquestes, rauages, sang & ruyne pour
 la domination; aux soldats, voleries &
 meurtres; aux marchands, rapines & vsu-
 res; à tous la gourmandise & les voluptez

*M. s'accorde
 avec les he-
 retiques.*

*Armes, mis-
sion de M.*

charnelles. Il n'eust point d'autre mission que la force des armes, & son espee seule qui luy seruoit de miracles; bref, il met le souuerain bien en la volupté des sens. Or cet homme fin & malicieux, voulant a-
neantir le Iudaïsme, mais sur tout le Chri-
stianisme, & cependant en prendre de tout
quelque chose, sous vn pretexte fort plau-
sible, qui estoit d'abolir l'idolatrie du
monde; Il trouua pour cela vn temps fort
propre, que tout l'Empire Romain estoit
en troubles, guerres & combustion; des
fortes & puissantes heresies en vogue;
bref toute l'Eglise en schismes & diui-
sions, & beaucoup d'ignorance par tout.
Cela donna beau jeu à cet imposteur, qui
d'ailleurs se sçeut bien seruir du mescon-
tentement des peuples, qu'il fit reuolter
aysément sous le doux nom de liberté,
qu'il leur alloit preschant. Cependant il
y a dequoy s'esmerveiller de la grande &
subite domination de Mahomet, & de ses
Arabes, avec si peu de moyens, de sçauoir
& d'auoir; vn peuple sans aucune discipli-
ne militaire, miserable, pauvre, mal garny
d'armes & munitions de guerre, méprisé
de tous, confiné en des deserts & solitu-
des incommodes & souffreteuses de tous

& avec ce peu là conquerir tant, & durer si longuement; mais il faut attribuer cela à la iuste cholere de Dieu, qui venge ainsi ses iniures sur les hommes pecheurs, faisans profession de la vraye religion en apparence, & n'en tenans compte en effect.

Mais en fin Mahomet estât mort en l'an 632. (d'autres disent plus tard) à l'entrée de ses grandes conquestes, de quinze femmes, & plusieurs concubines qu'il auoit, ne laissa entr'autres de sa femme *Aischa*, fille d'*Ebubeker*, que deux filles, *Fatima* & *Zeineb*, les deux souches des deux races & familles qui ont principalement dominé en leur religion, à sçauoir des *Abassides* & des *Ommiades*, ou *Aben-humeya*. Car *Fatima* fut femme d'*Ali*, cousin de Mahomet, dont les Sophis de Perse se disent descendus; & *Zeineb* fut mariée à *Osmen*, puis à *Muhauias* Califes.

Le premier qui succeda à Mahomet en l'Empire nouveau fut *Ebubeker Abdalla*, ou *Eubocara* son beau pere, (appellé diuersement *Ebubecer* *Beberce*, *Bubacre*, *Vbecar*, *Bubac*) qui se fit Calife par force, encores que Mahomet eust nommé *Ali* son

§. 2.

Enfans de
M. & ses
successeurs
Califes.

Ebubeker
premier Ca-
lifa.

gendre pour successeur ; Car le mot de Calife signifie successeur en l'Empire, & au Pontificat. Les Grecs les appellent *Amiras*, du nom d'*Emires*, du mot *Amac*, c'est à dire, commander; comme nous, *Amiraux* en nos anciennes histoires & *Romans*; & de là y a apparence qu'est venu nostre nom d'*Amiral* depuis les voyages de la Terre sainte. Cet *Ebubeker* fut donc le premier Calife, puis qu'il succeda à Mahomet, que l'on ne laisse pas toutefois de mettre le premier, en ayant esté l'origine & le fondateur.

*Suite des
Califes em-
brouillée,
d'où.*

Or la succession de ces Califes est fort diuerse & embrouillée entre les Historiens ; & ceste diuersité ou confusion viét en partie de ce que diuers peuples leur ont donné des noms differens selon leurs langues differètes, voire les Arabes mesmes; partie aussi de ce que quelques-vns confondent le nom de Califes, avec celuy de *Soldans*, *Emires*, & autres, qui n'estoient que Capitaines, ou Lieutenans de ces Califes ; puis il s'est rencontré souuent qu'en mesme temps y en auoit plusieurs qui se disoient Califes les vns contre les autres, & comme Anticalifes; & que quelquefois le Califat fut diuisé par schismes en deux, trois,

Après la mort de *Huscein*, fils d'*Ali*, il y eut vn *Mutar*, ou *Muctar* de la mesme famille, qui s'esleua en Perse, & se fit appeller Calife contre *Iesid*, fils de *Muamas*, pour venger la mort de *Huscein*, qui auoit laissé douze enfans, dont le dernier *Hacem* est creu par les Perse n'estre pas mort, mais qu'il reuiendra en fin sur vn cheual blanc, pour conuertir le monde à sa loy, & pour ce, ils nourrirent tousiours vn cheual, qu'ils tiennēt tout prest, & le meinent en leur Mosquee avec flambeaux en grande pompe & ceremonie. Or *Abdalla* ayant succedé à son frere *Iesid*, nonuelle dissension s'esmeut pour le Califat, ceux de Syrie faisans Calife vn *Maruan*, & d'autres vn *Alcaocao*, ou *Didaco*, *Dadac*, ou *Dahac*, en Arabie, pendant que d'vn autre costé *Caim Muctar* l'estoit en Perse, dont vindrent beaucoup de guerres; tant que *Abdumelich*, ou *Abimelech*, & *Abulualid* fils de *Maruan* Calife *Ommiade* desfit *muctar*, *Dadac*, *Abdalla*, & tous les autres. Depuis vn *Aben Tamon*, ou *Abedramon*, de la race de *Iesid*, s'enfuit en Afrique, où il se fit appeller *Emir el mocelemin*, ou *Miralummis*, & selon au-

*Mutar.**Califes diuers en mesme temps.**Abedramō.*

Marracba-
fy. cuns bastit Marroc, comme nous auons dit ; mais il y a plus d'apparence que ce ne fut que long temps depuis par vn *Aben Texisien*, de la race des *Almorauides*, ou *Morabitins*, comme nous dirons cy-après.

Asmulin. Quasi en mesme temps s'esleue en Perse vn *Asmulin*, ou *Suleyman*, de la secte de *muctar* & *Ali*, & estant Prince de *Cora-zan*, des deux sectes principales qui re-ignoient là pour lors, à sçauoir des *Caïsmes*, ou *Caïsmores*, & des *Lamonites*, il fut fait Chef de l'vne, & desfit les autres; puis ayât vaincu le Calife *Maruan* mesme, qui s'enfuit en Egypte, *Salin* fils d'*Asmulin* l'y pourfuiuit, chassant toute la race de *maruan*, dont les restes allerent les vns en mauritanie, où ils fonderent Fez, les autres en Espagne. De cet *Asmulin* on fait aussi descendre les *Sophis*; & après sa mort *Abubaba*, ou *Abuaba Nahamat* commanda en Syrie, & *Salin*, ou *Selin* en Egypte, & en luy commencerent les Soudans d'Egypte : il y en a qui l'appellent *Higiaza*; & ce sont ces diuersitez de noms qui apportent de la confusion en tous ces Califes & Soudans, que l'on prend souuent pour di-

Soudans
d'Egypte.

terres personnes qui ne sont qu'une en noms differens.

Le Calife ^{11^e} ou ^{12^e} fut nommé *Vlid* ^{§. 4}
 ou *Halid Abdulgualid*, & *Euelid*, fils d'*Al-*
dulmelich; Ce fut celuy sous lequel se fit la
 memorable conqueste des Espagnes en
 l'an 714. par ses Lieutenans *Muca* & *Ta-*
rif ou *Tarric*; bien que quelques autres,
 comme *Leunclavius*, attribuent cela à *Su-*
lyman ou *Solyman*, fils ou plustost frere
 d'*Vlid*, sous qui cette conqueste s'acheua.
 Cét *Vlid* fut le plus puissant de tous les Ca-
 lises, dominant au long & au large, depuis
Messa sur l'Ocean Occidental, iusqu'à la
 riuere d'*Indus*; ce qui comprenoit toute
 l'Afrique, au de-çà du mont Atlas, l'E-
 gypte, Arabies, Syrie, Mesopotanie, Ar-
 menie, Perse, &c. puis toutes les Espa-
 gnes, & plusieurs Isles en la mer Mediter-
 ranée, & tenoit son Siege à Damas; par
 ses Lieutenans, il subiuga encor les pais
 de *Maurenaher*, *Boghar*, *Corazan*, *Samar-*
cand, & partie de l'Inde. Quelques-vns
 disent que cét fut luy qui se fit appeller le
 premier, *Miralumuniz* ou *Miramamolin*, ^{Emir El-}
 & *Miramolin* comme les Espagnols l'ap- ^{c. Prince des}
 pellent, nos Historiens *Murmelin*, grand ^{fideles Es-}
^{roians.}

Admiral, & *Mirabilis mundi*, ainſi que fait Matthieu Paris. Ce meſme nom fut depuis pris par tous les Califes, Roys de Marroc & quelques Roys Mores d'Eſpaigne meſme. Les Eſpagnols en leurs Hiſtoires romancieres de la conquēſte d'Eſpaigne, appellent cēt *Vlid* le *Miramamolim Iacob Almançor*, & qu'à luy ſucceda ſon fils *Abulgualid Abnenacer*. (Mais *Vlid* & *Abulgualid* n'eſt qu'un,) & que cēt *Vlid* eſtant chaffé par *Abraham el Amçari* ſon frere, fut reſtably par *Tariſi*; Qu'il gagna 23. iournées en bataille rangée par terre, & 13. par mer. Qu'à *Abnenacre* ſucceda ſon fils *Iacob Almançor*, & qu'apres luy mort ſans enfans, s'eſleua vn *Alibachech*; Que *Muſa* ſe fit Roy d'Afrique; puis qu'un *Abencirix* vainquit *Bachech*, & ſe fit Calife; & en fin que toutes ces Seigneuries ſe diuiſerent en 27. Royaumes diuers, qui ne reconnoiſſoient plus de ſuperieur; mais que ſans ces diuiſions ils euſſent eſté capables de conquerir tout le monde; admirable effet de la prouidence qui fit naiſtre tant de ſchiſmes & diuiſions parmy eux pour le bien de la Chreſtienté. Mais tous ces noms & ſuitte de Califes de l'Hiſtoire d'Eſpaigne ſemble

estre vn peu suspecte, & confuse avec les noms des Roys de Marroc qui furent depuis, & qui estoient assez connus aux Espagnols pour les guerres qu'ils leur firent & la suietion en laquelle ils les tindrent.

La conquête de l'Espagne se fit sur le suiet de l'offense faite par le dernier Roy des Gots *Roderic* à la *Cava*, fille du Comte Iulien Gouverneur de *Centa*, & autres places que ces Roys Gots tenoient en Afrique. *Taric* fut le premier qui à la sollicitation de ce Iulien, (se voulant venger de cet outrage) passa en Espagne avec cent chevaux, & quatre cens hommes de pied seulement pour la premiere fois, puis il y retourna avec douze mil. Ceste premiere entrée est appellée par les Arabes *Gazuat el Indilus*; c. Victoire ou plustost rauage d'Andalousie; Ils gagnerēt en moins d'un antrente batailles, exterminerēt les Roys Gots, & conquerirent tout iusqu'aux Pyrenées. Ainsi toute l'Afrique s'expandit en Espagne, hommes, femmes & enfans; & toutes choses y changerent, langue, loix, religion, mœurs, & les noms de tout. Ceste conquête ainsi faite en moins de deux ans par les Mores, (comme les Espagnols appelloient les Sarrazins, à cause

*Espagne
conquise.*

Royz Mores
en Espagne.

qu'ils venoient de la Mauritanie) ils diuiserent tout le pais en Prouinces ou Royaumes, dont ils en firent trois principaux à Cordouë, Seuille & Cartagene. Mais celuy de Cordouë estoit comme le chef, & le Lieutenant du Calife y faisoit sa demeure. Mais il y eut de grands changemens entre ces petits Roys Mores, qui se souleuoient souuent contre les Califes; & enfin l'an 757. Vn *Abderrame* sorty de la famille d'*Abenhumeya* se fit Roy de Cordouë & Souuerain sur tous les autres, ne reconnoissant plus les Califes qui estoient encor d'ailleurs assez affligez de troubles & diuisions. Sa race dura 250. ans, & se faisoient appeller *Miramolins* & Califes; tât qu'un *Mahomet El Mehedey* se fit Roy sur le dernier *Hiscen*; & enfin l'an 1236. ce Royaume fut conquis par Dom *Fernád*, le saint Roy de Castille. Apres il y eut d'autres changemens encor entre ces Roys Mores, tantost libres, tantost obeïssans aux Roys de Marroc *Miramolins* d'Afrique; & leur dernier estat fut celuy de Grenade qu'establit vn *Mahomet Abu-*

Grenade.
Roy. des
Mores

said en l'an 1236. dont la race fut appellée d'*Alahamar* ou *Bermejos*, & dura sous plusieurs Roys, iusqu'au dernier *Muley Bo-*

bdelin dit *Chiquito* ou le petit, sur qui Ferdinand le Catholique le conquist en l'an 1492. Et ainsi les Mores perdirēt du tout leur domination en Espagne, où elle auoit duré pres de 800. ans. Les Mores viuans en leur loy, & vassaux des Chrestiens estoient appellez *Mudejares*, comme les Chrestiens sous la Seigneurie des Mores, se disoient *Mosarabes*. Ceux des Mores qui y resterent de ceste derniere conqueste de Grenade, ce fut à cōdition de se faire baptiser, les autres passerent en Afrique. Ceux d'Espagne firent depuis la fameuse reuolte des *Alpuxarras* en 1570. Mais ceste guerre fut tost terminée par *Dom Iean d Austria*. Il y eut en suite forces Edits rigoureux contre ces Mores, suspects de n'estre bons Chrestiens & d'auoir de mauuais desseins & intelligences contre l'Estat, tant qu'en fin és années 1609. & 1610. s'en fit la memorable & derniere expulsion, au nombre de 400. mille familles, qui se retirerent en Leuant & Barbarie, Ce qui espuisa quasi toute l'Espagne d'hommes de trauail & de ser- uice.

Mudejares
Mosarabes.

Toy Bleda,
de l'expul-
sion des Mo-
risques.

Mais ces premiers Mores Sarazins ayās cōquis l'Espagne, voulurent aussi passer

Sarazins
entrez en
France &
deffaits.

en France au nombre de plus de 400. mil sous leur Roy *Abderrame*, qui y estoit appellé par *Eudes* Duc d'Aquitaine mal-côtent de nos Roys: Ils estoient des-ja entrez par le Languedoc, & auoient rauagé tout iusqu'à Vienne; Ils fortifierent mesme *Castel-Sarazin* près *Moyssac*, & de la passerent en *Saintôge*, *Angoumois*, *Poitou* & *Touraine*; mais nostre grand *Charles Martel* en 726. en fit la signalée & glorieuse deffaitte pres de *Tours*, dont il en fit mourir 375. mil, & deliura ainsi la France, voire tout le reste de la Chrestienté de ceste mal-heureuse vermine qui l'alloit infecter; puis il chassa les Roys *Athin* & *Amorrée* du Languedoc.

Et depuis les Roys *Pepin*, *Charlemagne* & *Louys*, acheuerent d'exterminer & chasser de la Frâce le reste qui s'y estoit venu nicher, & mesme de reduire ceux d'Espagne en tel Estat que cela donna depuis moyen aux Chrestiens Espagnols de se remettre en liberté; à quoy encor ne leur seruirent pas peu les notables secours que de temps en temps ils reçurent de nos François. Cependant les *Romaniers* Espagnols & François mesmes, nous feignent vne celebre deffaitte de *Charle-*

magne à Roncevaux, par leur Roy Alfonso, & Marsille Sarazin, & la trahison de Ganes; mais tout cela ne fut que lors que cét Empereur retournant conquerant & victorieux des Sarrazins d'Espagne, & repassant les Pyrenées, son arriere-garde fut attaquée par quelques bandoliers du país Basques & Gascons; & y moururent entr'autres Anselme Comte Palatin & Roland ou Rutland Admiral & Gouverneur de Bretagne, ainsi que les vrais Historiens, tant d'un costé que d'autre rapportent; Depuis Louys Empereur fit plusieurs voyages là, avec force deffaites des Sarazins d'Espagne, & à son retour chastia rudement ces mesmes Gascons montagnars qui le vouloient charger. Au reste on remarque que depuis que l'Espagne eust esté conquise par les Mores, on n'y conta plus selon les ans de grace, ou de l'Aere d'Auguste comme auparavant, mais suiuant ceux de l'Hegire, ainsi que les vieux titres, instrumens & Histoires font foy.

Après *Vlid* il y eut plusieurs Califes s'eleuans les vns contre les autres en *Perse*, *Damas*, *Egypte*, *Caruam* & *Mauritanie*, ou *Abedramon* de la race de *Muanias* (ou se-

Roncevaux
deffaitte.

§. 5.
Califes di-
uers.

lon d'autres, d'*Ebubeker*, qui est la mesme, à cause de *Zeineb* sa petite fille, fême de *Muauias*) persecuté par *Abdelmalic Abasfides* s'enfuit, & y commença à fonder vn Empire comme nous auons dit. La race d'*Asmulin Abasfide*, fonda vn autre Califat en Egypte. Et peu apres vn *Idris* fuiant *Abdalla* se retira aussi en Afrique, où il ietta les fondemens du Royaume de *Fex*, dont il bastit la ville, ainsi nommee à cause de l'or qui fut trouué en ses fondemens; Car *Fex* en Hebricu & Arabe, veut dire or parfaict, & de là on tire le mot *Ofas* & *Ofir*, ou *Ophir*, d'où venoit cet or. La race d'*Idris* domina là 150. ans, tant que *Moahedin* Calife de *Caruan* l'abolit du tout; puis cela vint aux Roys de *Marroc*. Si bien qu'environ l'an 750. *Maruan* le dernier des *Ommiades* ou *Abenhumeya* ayant esté tué par les *Abasfides*, le Califat vint à cette nouvelle race par vn *Abulabas Abdala Safan* ou *Essaphach* de la race d'*Ali*, qui se fit Calife, & sa race domina iusqu'à la venue des *Tartares*. Cet *Abulabas* ou *Abuballas* fut le 18. Calife selon *Vignier* & le *Marmol*; Le 21. selon *Elmacin*, & le 19. selon *Zachut*, tant il y a de difference entre les historiens, pour

Fexbasty.

Ophir.

Abasfides
regners.

les raisons ia dites.

Le second des *Abassides* fut vn *Mahamet* ou *Muamat* *Abugefar* *Almançor* ou *Elmantzur* en l'an 760. qui ayant, comme nous auons dit, basti *Bagded*, sur les ruines, non de l'antique *Babilon*, mais de *Bagded* ^{fondé.} *Seleucie* sur l'*Eufrate*, & proche du *Tigre* qui s'assemblent pres de là, il y transporta le siege du *Califat* qui estoit au parauant en *Damas*, & surnomma cette nouuelle ville *Medinatossalami* c. Cité de paix, où depuis les *Califes* firent tousiours leur demeure, & bien que plusieurs *Schismes* & diuisions sourdissent entr'eux, & qu'en mesme temps y eut des *Califes* en *Syrie*, *Egypte*, *Cairoan* & ailleurs, toutefois celuy de *Bagded* fut tousiours estimé le vray & le principal, & les *Schismatiques*, tantost separez & tantost reunis avec luy. Il y a quelques *Historiens* qui font ce *Mahumet* successeur d'*Aron*, mais *Elmacin*, *Mircond* & *Zachut*, le font predecesseur avec plus de raison.

Le cinquieme des *Abassides*, & l'vn *Aron* *Calife* des plus plussans & renommez *Califes* ^{se.} fut *Abugiasar* *Harun* ou *Aharun* *Rasid* ou *Erroschid* que nos histoires appellent *Aaron*, qui fut amy de nostre *Charlema-*

gne, qu'il estimoit & honoroit pour les hautes qualitez & grandes victoires, & en sa faueur fit plus doux traitement aux Chrestiens de la Terre saincte, ce qui a donné subiet à quelques Romanciers, de nous forger des voyages de Charlemagne en Syrie & Ierusalem, pour y remettre les Chrestiens en liberté; & toutesfois il n'y fut iamais.

*Diuisions
des Califes.*

A cet Aron les histoires Musulmanes & Turquesques finissent la suite de leurs Califes, à cause des grandes guerres ciuiles entr'eux, qui diuiserent ce grand Estat en beaucoup de principautez. Car les soldats ou Lieuteuans du Calife de Bagded se rebellerent, & châque Prouince eut quasi son Calife, se guerroians l'un l'autre à outrance; & eust esté aisé alors aux Chrestiens de despoüiller ces Mahometans de toutes leurs conquestes & vsurpations; mais la Prouidence reseruoit ce fleau pour vn chastiment ou exercice des siens, dont les diuisions aussi donnerent subiet aux Turcs faits Mahometans de releuer hautement l'Estat abatu des Sarasins, qui auoit duré 190. ans.

*Mamon
Calife.*

Il y eut depuis vn *Mamon* ou *Memon*, Calife fils d'*Imprael*, ou de *Aron*, comme

le fait le Taric, enuiron l'an 830. qui fut Philofophe, & ayment les gens doctes. Il defira fort d'auoir vn grand Philofophe Grec, nommé Leon, qui estoit à Constantinople; mais l'Empereur Michel le Begue ne le voulut permettre, difant qu'il ne falloit pas que les Barbares appriffent les sciences Grecques, avec quoy les Romains s'estoient rendus Seigneurs du monde. Mais cet Empereur se trompoit bien, comme remarque iudicieufement le Marmol, puis que c'estoient les armes & non les lettres qui auoient acquis aux Romains leur Empire; & les sciences les auoient ciuilez & adoucis feulement; & cela en eust fait autant aux Mahometans, qui ne se fuffent pas rendus si puiffans en guerre, mais plus doux, humains & traittables enuers les autres. Ce *Mamut* mit grand foyn & despence à faire traduire en Arabic tous les liures Grecs & Latins de Philosophie, Mathematiques, Medecine, & autres sciences & Histoires: de sorte que de son temps fleurirent force gens doctes entre les Arabes, tât en Orient qu'és Espagnes mefmes, ou à Cordouë & Toledé estoient en vogue toutes sortes de sciences de Physique,

*Sciences
adouciffent
les mœurs.*

*Lettres
fleurissent
entre SAVA-
rins.*

Metaphysique, Astronomie, Poësie, Elo-
quence, Medecine, Chymie, & Magie
mesme; & y eut plusieurs grands person-
nages entr'eux, tant de ce temps-là que
depuis, comme *Auicenne*, *Auerroës*, *Al-
bacen*, *Abenragel*, *Albategne*, *Ali*, *Alfragan*,
Algazel, *Almançor*, *Rafis*, *Mesué*, *Alfa-
rab*, *Geber*, *Alkindæ*, *Albumazar*, *Thebit*
& autres. Pour *Auicenne* quelques vns
le veulent faire de *Cordouë*, mais il y a
plus d'apparëce qu'il estoit de *Bochara* ou
Boghar en *Bactriane* ou *Coraxan* & *Vsbek*;
bien que d'autres veulent que ce *Bochara*
soit le *Bassora* aux bouches de l'*Eufrate*.
Tous ces grands hommes là se rencon-
trèrent long-temps apres *Mahomet*, en
vn siecle plus heureux pour les lettres,
qui lors s'abastardissoient entre les *Chre-
stiens*, & qui passerent de l'*Occident* &
Septentrion, au *Midy* & *Orient*; d'où
depuis abandonnans ces parties-là, elles
font plus heureusement & fauorablement
retournées à nous. Car depuis & aujour-
d'huy mesme, l'ignorance s'est du tout
emparée de ceste secte *Mahometane*,
qui y ayant esté fondée, s'y maintient
encores avec la force des armes. Et y
a de quoy s'estonner, comment tant

*Ignorance
au Maho-
metisme.*

de ſçauans en auoient peu eſchapper, ſi-
 non que ne croyans pas beaucoup en leur
 faux Prophete, ils ſe contentoient d'vne
 ſimple creance Philoſophique de doctes,
 comme entre les ſages Payens; y ayant
 apparence, que s'ils euſſent bien voulu
 cōſiderer l'impertinence, & ſottiſe de leur
 ſecte, ils ne s'y fuſſent iamais arreſtez.
 Auſſi l'vn des principaux commandemēs
 de cēt impoſteur, eſt de ne point entrer
 en aucune diſpute de leur loy avec les
 Chreſtiens, ny meſmes entr'eux. En quoy
 eſt d'autāt plus eſmerueillable de ce qu'en
 ce temps-cy ſe ſoit trouuē parmy eux vn
 bel eſprit Perſan, qui a voulu par raiſons
 entreprendre la deſſence de cette loy, ſi ce
 n'eſt qu'il l'ait fait à vne bonne cautele,
 & pour mieux s'inſtruire de la verité in-
 dubitable de la noſtre. Ce Perſan nommē
Ahmed fils de *Zin Alabedin d'Iſpahan*, ayāt
 veu quelques diſcours d'vn Pere Ieſuite,
 intitulē, *Le Miroir monſtrant la verité*, y
 a voulu reſpondre par vn autre Traictē,
 qu'il nomme, *le Poliſſeur du Miroir*, où il
 apporte ce qu'il peut pour la deſſence du
 Mahometiſmē, contre noſtre ſaincte
 Religion. A quoy a pertinemment reſ-
 pondu vn Religieux Francisſain, nommē

*Du Perſan
 Ahmed, &
 de ſon liure.*

*L'Apologie
du Gadagnol, Imprimée à Rome en 1631.*

le Pere *Gadagnol*, où il fait voir bien au long ce qui est de la vanité, fausseté, impertinence, & contradictions de l'Alcoran, dont la seule lecture suffit à le refuter; puis il declare ce qui est des principaux mysteres de nostre loy Chrestienne, comme de la Trinité, de la Diuinité du Fils & du S. Esprit, de l'Incarnation du Verbe, & autres articles de foy, respondant à toutes les objections qui se peuuent faire là dessus. Et mesme il prouue la pluspart de cela par l'Alcoran, dont son auteur n'a peu éuiter, ny fuyr vne telle lumiere de verité, quel que chose qu'il ait voulu apres apporter au contraire. Mais il faut grandement admirer la douceur, & la curiosité de cet esprit Persan; ce qui en fait bien esperer; & le *Gadagnol* le traite aussi de mesme, & avec plus de retenüe & de moderation que la pluspart de ceux, qui traittent des controuerses, & differëds de la Religion entre nous, à qui Dieu veuille donner vn vray esprit de paix, & de charité, seul moyen de reünir tant d'esprits diuisez.

S. 6.
*Tolonides
en Egypte.*

Après enuiron l'an 870. du temps du Calife *Elmustein*, ou *Acmed Abulabas Mutamid*,

Amid s'esleua contre ce Calife vn Gouverneur d'Egypte, nommé *Tolon*, ou *Tolonides* en Egypte. *Tolonides en Egypte.*
 aussi, Car les *Turcomans* firent son fils *Acmed* Roy de ce ce pays. Ces *Turcomans* *Turcomans ou Mamelucs.*
 font mentionnez deslors, qui estoient des esclaves achetez par les Egyptiens, dont leur vint depuis le nom de *Mamelucs*, & aussi de *Circasses*, à cause du pays d'où ils venoient. Ils furent appellez *Turcomans*, ou *Turcmens*, c'est à dire Nomades, à cause de leur vie vagabonde, & selon les pasturages. Cet *Acmed* ne laissa de reconnoistre en quelque sorte le Calife de Bagded; Car on remarque que durant son gouvernement fut porté à Bagded en aumosnes pour gens de lettres, malades, & pauures, plus de deux millions d'or, & nonobstant il laissa en ses coffres plus de dix millions *Richesse d'Egypte.*
 après sa mort, outre sept mil esclaves, autant de cheuaux, huit mille mules & chameaux, & 300. cheuaux de guerre excellens; Et *Elmacin* qui rapporte cela adiouste, qu'alors le reueni d'Egypte estoit de 300. millions d'or, mais il y a apparence que ce ne soit que trente millions, & qu'il y a faute és nombres.

A cet *Ahmed* succeda son fils *Hama-*

ria, puis en 893. *Giezi* son fils, puis son frere *Haron* fait Roy d'Egypte & de Syrie, qui payoit tous les ans au Calife *Mutatid* quinze cens mil elcus; mais en fin le Calife *Muetafi* le fit mourir en l'an 904. enuoyant pour Gouverneur en Egypte vn *Isa Busaraeus*, qui en fut Roy, auquel succeda vn *Iakin*; & ainsi la race des *Tolons* estant finie, commence en suite le regne des *Phatimides* en 910. dont le premier *Muhammed Mahadi*, qui se disoit de la race d'*Ali* & de *Fatima*, commanda en Afrique au *Cairoan*. Son fils *Caim Adam*, dit *Elcain*, ou *Abuthamin*, luy succeda au *Cairoan*, & à luy son fils *Almansor*, puis *Muaç Lidinilla*, qui fut le premier Calife d'Egypte, dit *Measledin Illahi*, & *Medinala*, de sorte que lors se fit la vraye diuision du Califat en celuy d'Egypte & de *Bagded*. Ce premier *Mahadi Elmahdi*, ou *Mehedi*, c'est à dire esplaneur, à cause de la doctrine d'*Ali*, qu'il renouuella, fut celuy qui bastit la ville d'*Elmahdia*, ou *Mehedia* en Afrique, où il estoit venu de *Seleucie*.

Quant au *Caim Adam*, estant au *Cairoan* (d'autres attribuent cela à *Medinala* son petit fils,) il enuoya *Geoar*, ou *Ge-*

hoar, l'un de ses Capitaines contre l'Egypte, qu'il conquist, & bastit la ville du *Caire* Caire basti. ou plustost aggrandit celle que *Homar* le second Calife auoit fait edifier en maniere de forteresse près les ruynes de l'antique *Memphis* pour s'asseurer vn passage sur le Nil, & les Arabes l'appellerēt *Fruhertich*; autres veulent que ce fut *Amarben Moadi*, Capitaine de *Homar*, & d'autres en fin attribuent cela à *moasias*; mais quoy que c'en soit, ce *Gehoar* la fit augmenter, & luy donna le nom de *Caire*, ou *Elcahir*, & *Alcayr*, & nos histoires l'appellent *Cahere*. *Caire*, c'est à dire poule couuante, ou plustost victorieuse, du mot *Cahar*, c'est à dire vaincre. Ce n'est pas proprement l'ancienne *Babylon* ou *Memphis*, qui estoit au delà du Nil, & est appelée par les Arabes *Macer*; mais celle-cy est au deçà, & fut bastie l'ã de l'hegyre 358 ou de grace 975. & trois ans après *Medinalla* laissant son siege Royal de *Cairoan*, alla habiter au *Caire*, ayant chassé d'Egypte le Calife *Eluir* de la race *Humeya*; & establit là son Califat, qui dura en luy & ses successeurs enuiron 240. ans iusqu'au dernier *Hader*, ou *Adedet Benelfeys*, que *Saladin* tua en 1169. & la posterité de *Saladin* s'estendit Saladin.

iusqu'en 1245. que les Mamelucs y regnerent.

Califat divisé.

Or ceste separation du Califat d'Egypte d'auec celuy de Bagded s'estant faite, ces anciens Califes de Baldach commencerent fort à decliner; & mesme leur Estat fut du tout deschiré du temps de *Ahmet Abulabaz*, ou *Ekahar*, sous lequel

Bojides, ou Pujans.

s'esleuerent les *Bojides*, ou *Bauides*, & *Pujans*, qui se disoiēt issus du dernier Roy des Perse *Iesdegird*, que les Sarasins tuerent. Car enuiron l'an 933. il y eut vn *Bojes*, ou *Pujahé*, dit *Segia*, simple pescheur de ceste race Persique, autrement nommé *Abusjuggiaüs*, yssu d'vn *Sabur-delactaf*, dit *Kirman Siabo*, fils de *Sabur*, fils d'*Arsfir*, ou *Iesdegird*

Däiles en Perse.

Roy de Perse: & sa famille eut le surnõ de *Däiles*. Ce pescheur sõgea que ses trois fils *Ali*, *Hasen*, & *Ahmed* seroient tres-grands en Perse, & ailleurs; Ils estoient en *Däilam*, nom de ville & Prouince de Perse vers la Georgiane; & trouuerent moyen de se ioindre à vn certain *Mardauig*, qui

Dailamites.

s'estoit rendu maistre de *Däilam*, puis iceluy ayät esté tué, ils s'en firent Seigneurs, & du reste de la Perse aussi, sous le nom de *Adola*, ou *Adäilas*, & *Däilas*, surnom de la famille; si bien que peu à peu ils deuin-

drent Empereurs de *Bagded*, dont ils furent couronnez par le Calife; & regnerent là environ 130. ans, depuis le premier *Ali Amadudaïlas*, iusqu'au dernier *Abunafra Melecrain*, que le Turc *Togra* chassa en 1055. comme nous dirons cy-aprés. Voyla comment ces pauvres Califes de *Bagded* furent retranchez de tant de Provinces, & de leur ville mesme, où ils auoient fort peu de commandement, chacun en emportant sa piece, Car la Perse estoit és mains de ces *Amadudaïles* fils de *Bojas*; Egypte & Syrie à vn *Muhammet* fils de *T'aag*, puis au *Fetimides*; Occident & Afrique à vn *Caim* fils de *Mahad*, ou *Mehedi*; Espagne à ceux d'*Vmeyas* Corazan à *Nasri* fils de *Hamed*. Les *Caramites* heretiques en d'autres endroits; *Tabristan* en Georgiane aux *Dailams*, *Punjans*, ou *Bojides*, & *Bauides*, comme Zachur les appelle.

Parmy cela durant que ces *Bojides* re-
gnoient en Perse, il y eut environ l'an
970. vn *sebekrechin* Turc, dit *Mahammed* *sebečekins*.
de ceste mesme race *Bojide*, selon aucuns,
qui se fit maistre de *Bagded* sur le Calife
Mutiussilla, ou *Mutio*, qu'il deposa, & se
fit couronner Empereur par son successeur

Abdulkerim, ou *Taya*. A ce *Sabaçtekin* succeda vn *Aftechin*, ou *Ismael Iemin Edula*, puis d'autres en suite. En fin enuiron l'an 1038. s'esleuerent les *Salgucides Turcs*, qui acheuerent de ruyner ces Califes.

§. 7.
Turcs.

Les Turcs estoient des peuples d'origine Scythique, habitans au delà de la Tane, qui s'approcherent du Pont Euxin vers Iberie & Georgiane, où l'Empereur Heraclius les prit à sa soule contre les Perses; de là ils s'aduancerent en Arménie vers le fleue Araxes, viuans en Nomades & Pastres, tant que sous l'Empereur *Constantin Monomaque*, ou *Romains Argyre* son successeur, enuiron l'an mil, il furent attirez par vn Roy de Perse *Sarasin*, nommé *Mahomet Sebiçtegi*, qui faisoit guerre aux Indiens, & au Calife de Baldach; Ils passerent lors l'Araxes sous la conduite de *Togra Selçuc*, dit *Tangrolipix*, ou *Togrulbek*; puis mal satisfaits de ce Roy, qui les auoit appellez, le deffirent & tuerent, & se firent maistres de la Perse, dont *Togra* fut fait Roy; & de là il marcha contre le Calife *Pisafirus*, qu'il deffit aussi, & mit à mort, abbaisant du tout la

Togra.

puissance des Arabes & Sarasins au Califat. Ce *Togra* est appellé par quelques-uns *Sadoc*, ou *Selduc*, *Selguch* & *Selzuc*. Les autres en font deux, & disent que le *Togra* en estoit descendu, & les Chroniques Musulmanes le nomment *Mucalet*, fils de *Meikil*, de la race de *Selzuc*, que Hayton appelle *Sadoc*, c'est à dire iuste, & qu'il dit auoir esté esleu par les Turcs au sort des fleches, pour leur premier Roy, comme ils estoient encor en *Corazan*, où ils s'estoient desia reduits au Mahometisme. *Togra* s'estant fait Seigneur de Perse & Bagdet, n'abolit pas tout le Califat, mais il reduisit seulement le Calife à ne se mesler que du spirituel, & à faire & couronner Empereur celuy que les Turcs aueroiēt choisi, ainsi qu'en auoiēt desia vsé les *Bojudes*, comme nous auons dit. Depuis ce temps-là les Turcs sous diuers Roys tindrent l'Empire d'Asie iusqu'à la venue des Tartares, qui les en chasserent environ 200. ans après. Cependant vn *Curlu-Muses*, *Axan*, & autres Princes Turcs, parens de *Togra*, allerent fonder d'autres nouueaux États en Romenie, ou Asie Mineur, & en Syrie. Les Sarasins Arabes auoiēt dominé en Perse & Asie 198.

ans; & les Turcs y regnerent après enui-
192. ans, iusqu'aux Tartares, qui les sub-
iugerent & reduirent au petit pied; Mais
environ l'an 1300. ils se releuerent, ruy-
nans peu à peu ces Tartares; Car ils a-
uoient estably quelques petits Estats en la
Natolie, dont après sous les Otomans ils
composèrent ce grand Empire, qu'ils pos-
sedent autourd'huy.

A *Tangrolipix* ils font succeder en l'Em-
pire de Perse & d'Asie *Dogrissa*, *Aspasale-
lem*, *Melecla*, & *Belchiaroch*, ou *Belfetoch*,
& *Belfet*, aufquels diuers Historiens don-
nent des noms differents. Quelques-vns
Affan Sou- font *Axan*, (ou *Affan*, *Cassian*, *Darcian*,
Acian) Sultan de *Corazan*, fils de *Togra*,
qui tenoit son siege à *Balch* chef de *Co-
razan*. D'autres le prennent pour *Belchia-
roc*, & pour celuy qui prit l'Empereur
Grec, Romain *Diogene*. Mais l'histoire
Arabe d'*Elmacin* desbrouille vn peu
Salgucides il fait ces *Salgucides* Turcs commencer vn
peu auant l'an mil, par vn *Dacac* Turc,
qui se fit le premier Mahometan; son fils
Selguc, ou *Salguc*, *Sadoc* & *Selduc*, fut Lieu-
tenant és armées de *Vararchan*, Roy de
Maurenaher, où les Turcs faisoient lors

Salgucides
d'ors.

leur demeure; & ce Roy, qu'il fait aussi Turc, vsoit principalement de son conseil; mais venant à se deffier de luy, il voulut le faire mourir, si bien que *Selguch* fut cōtraint de se sauuer vers vn autre Roy de *Gabia*, nommé *Haron*, & voulant faire guerre à l'autre, il y fut tué, laissant son fils *Michael*, ou *Meikil*, auquel plusieurs Turcs obeyrent comme à leur Roy; & *Mahmud Abusaid*, petit fils de *Sebaktechin* Roy de *Corazan*, & *Maurenaher*, luy fit forte guerre, où Michel estant mort aussi, son fils *Muhammed Abutalib*, surnommé *Togrul Beg*, luy succede, qui combat & *Togrulbeg.* deffait ce Roy, & se fait de *Corazan*, puis en fin de *Bagded* mesme. Car vn autre Turc, nommé *Rustan Abulharit Mutafir*, dit *Basafereus*, (qui doit estre le *Pisafirus* *Basafereus.* des autres, qui le font Calife de *Bagded*, mais mal) se rendit si puissant en *Bagded*, que *Melecrain Bojide* n'y auoit quasi plus que le tiltre Imperial; & le Calife *Caim Biamrilla*, qui estoit alors au Pontificat Mahometan, appelle ce *Togra* à son secours, qui viēt aussi tost à *Bagded* en l'absence de *Basafereus*, & s'en fait maistre, prenant *Melecrain*, auquel finit le regne des *Bojides*, ou *Bauides*, qui auoit du-

ré quelque 127. ans, ou vn peu plus.

Alors le Calife reuestit *Togra* des ornemens Imperiaux enuiron l'an 1056. Cependant *Basafereus*, qui s'estoit retiré en Egypte, reuient à Bagded, où il reconnut pour Calife vn *Mustansir Billa*, Calife d'Egypte, de la race des *Fatimides*, après auoir déposé *Caim*. Mais *Togra* sur ces entrefaites retournant de quelque expedition, deffait & tuë ce *Basafereus*, & reſtablit le Calife *Caim*, dont il eſpouſe la fille; & eſtant mort plein de conqueſtes & de gloire en 1063. luy ſuccede vn ſien neueu *Muhammed Olbarsalan Adadudaulaf*, fils de ſon frere *Dauid*, qui eſt celuy que les autres Hiſtoriens appellent *Axan*, ou *Aſſan*, car c'eſt celuy qui prit en bataille l'Empereur *Diogene*, qu'il traitta humainement, & le laiſſa aller moyennant promeſſe de 360. mil eſcus de tribut par an. Et luy ſucceda en 1071. ſon fils *Geladudaulas*, dit *Melicſiah*, ou *Malifac*, & *Melecſchac*, qui eſt le *Gelaledin*, dont les Perſes ont appellé leur celebre Epoque *Gelaleenne*, auât laquelle ils en vſoient d'vne autre ditte de *Ieſdegird* dernier Roy, que les Sarafins tuerent; & là commençoient en l'an 632. au mois d'Auril, qu'ils appelloient le pre-

Axan.

*Epoque Ge-
laleenne.*

mier *Pharauardin*, ou mois de *Iesdegirds*; mais celle-cy commence au premier *Pharauardin Gelalee*, en l'an 1079. à l'étrée du Soleil en Aries, au Midy du 15. ou 16. de Mars; & depuis les Perles ont tousiours fuiuy ceste Epoque en leurs supputations Astronomiques.

Ce *Melicsa* fut Empereur de Corazan en Perse; *Melic*, c'est à dire Roy. *Sa*, ou *Scha*, c. Seigneur, comme ils disent, *Xaabax*, &c. Il bastit à Bagded vn magnifique College, où l'estude des bonnes lettres a fleury long temps. Aluy mort en 1092. succede son fils *Mamud*, sur qui son frere *Barkiaruc* (qui sans doute est le *Belchiaroc* des autres Historiens) se fit Empereur de Corazā, & fut couronné en Bagded par le Calife *Muētadi Billa* fils de *Caim*. Ce fut du temps de ce *Barkiaruc* ou *Belchiaroc* que se fit la memorable expédition de *Godefroy de Bouillon*, & de nos autres François en la Terre sainte, & le Turc *Solyman*, ou *Suleyman Scach*, contre qui les Chrestiens combattirent si heureusement en Syrie, auoit obtenu le tiltre Royal de Romanie & Nicée de ce *Belchiaroc* son oncle; & les nostres luy osterent ceste place; & faut remarquer qu'alors les Turcs tenoient Syrie & Ierusalem, depuis enui-

Belchiaroc.
Expédition des François en Syrie.

uiron 38.ans seulement,& l'auoient ostée aux Califes & Soudans d'Egypte, qui la reprirent durant le siege d'Antioche sur vn Turc nommé *Solyman*, qui en sortit par composition; puis les Croisez ayans defait à diuerfes fois les Soudans *Solyman Scach*, *Artot*, *Cassian*, *Carbagat*, ou *Corbaham*, & autres Turcs, assiegerent & prirent en fin ceste ville sur *Elefdel* ou *Aladin*, *Emir*, ou Lieutenant du Soudan & Calife d'Egypte *Bomensor*, ou *Mustensab*, & *Mustealé*; & les Chrestiens establirent là vn Royaume, qui dura enuiron 88.ans, tant que *Saladin* le conquist avec Ierusalem en 1187. Ceste ville est appellée par les Mahometans *Cusmobarec*, c. lieu de benediction.

Cependant les Turcs se maintindrent tousiours en Syrie sous diuers Soudans, qui reconnoissoient l'Empereur de Perse; mais en fin chacun d'eux s'empara de sa Prouince. Car le grand Soudan *Axan*, ou *Assan*, auoit donné *Halape* à vn *Assangur* ou *Sanguin*, *Damas* à *Ducat*, *Nicee* & *Iconie* à *Solyman*, & *Antioche* à *Cassian* ou *Anxiens*, tous ses parens & *Selgucides*, (nos histoires les appellent Soudans & Amiraux). Il y auoit vn *Curlumo* Soudan de *Capadoce*, qui ne le reconnoissoit

Assan Soudan.

Soudans en Syrie.

pas, comme faisoient les autres. Quant à *Sanguin*, il occupa Damas sur *Ducat*, & luy succeda son fils *Norandin*, si renommé en nos guerres saintes; Car il fit forte guerre aux Roys de Ierusalem. Il enuoya aussi vn sien Capitaine Turc, nommé *Sy-racone*, ou *Sarracone*, au secours de *Sanar* Soudan d'Egypte sous le Calife, attaqué par *Amaury* Roy de Ierusalem en 1153. Ce *Siracone* dit autrement *Afareddin Schiracoch*, ayant secouru le Soudan, se bande contre luy-mesme, & le fait mourir, se faisant maistre du pays; Il estoit de la famille d'*Ayub*, ou *Iob* Curdes; & estant mort, luy succeda son neveu *Saladin*, qui se fit Calife, l'vn des plus renommez; (car lors les Califes estoient reduits comme ceux de Bagded, & le Soudan gouvernoit tout sous eux). Le dernier de ces Califes *Abassides* ou *Fetimées* fut *Elhaddech*, ou *Etzarledin Illahi*, fils d'*Elseys*. Ce auoit esté l'vn des plus magnifiques; Car y ayant eu de son temps vn renouvellement de paix entre *Amaury* Roy de Ierusalem & luy, par le moyen & entremise du Soudan *Sauar*, ou *Sanar*, dit *Sauargit*, comme Lieutenant general, & Conestable du Royaume, il y eut vn *Hugues de Cesarée* Cheualier François, qui fut enuoyé par *Amaury*

Norandin.

Syracone.

*Magnifique
Palais des
Califes d'E.
gypte.*

pour faire iurer la paix au Calife, qui estoit au Caire en son Palais dit *Casare*, où peu de gens entroient ; mais auant qu'arriuer au lieu où estoit le Calife, il luy falut passer force gardes d'Ethiopiens, par des lieux obscurs & destournez ; puis ayans traufferé la premiere & seconde garde, ils vindrent en vn lieu plus clair & ouuert, où y auoit des portiques & galleries à colonnes de marbre, voutes dorées, & paué de marqueterie & musaique, moulures & graueures diuerses, le tout tres-riche, & exquis. Il y auoit là des viuiers & canaux reuestus de marbre, des volieres à oiseaux de toutes sortes, & la pluspart inconnus à ceux de deçà. De là ils furent introduits par des Eunuques en vn autre appartement plus riche encor, & plus beau, où entr'autres y auoit des parcs, dans lesquels estoient réfermez toutes especes d'animaux à quatre pieds, dont y en auoit plusieurs inconnus aux Occidentaux, apportez là d'Indie, Orient, & Midy. En fin après plusieurs autres destours par diuerses stances, ils paruindrent au departement Royal, où y auoit des gardes par tout ; Là le Soudan fut admis au plus interieur avec l'Ambassadeur, & laissant son espée, se prosterna

trois fois en terre, & soudain les voiles tirez, qui estoient tissus d'or & de pierreries, le Calife parut assis en vn throsne d'or, & tres-richemēt vestu, avec peu d'Eunuques auprès de luy. Le Soudan luy baïsa les pieds, & l'Ambassadeur exposa sa charge; Le Calife accorda amiablemēt ceste paix, & bailla sa main couuerte à baiser, mais le François dit librement que la verité & le serment deuoient estre à nud, & avec sincerité, autrement qu'il n'y pouuoit auoir d'assurance; lors le Calife presenta la main nuë en riant, & iura de garder les accords de bonne foy, sans aucune fraude & mal engin. Ce Prince estoit ieune, grand & beau, mais vn peu brun.

Or *Saladin* dit *Iuzuf rzela Heddin*, le §. 8. plus grand & victorieux de tous les Sou-
Saladin.
dans, fut le premier qui s'estant fait Calife & Seigneur, tant au spirituel qu'au temporel, institua la milice des *Circasses*, ou *Ziges* & *Comans*, peuples des Meotides. & de Colchide, surnommez *Mamelucs*, c'est à dire serfs, ou acheptez, (de *Malac*, c. acheter, ou acheter) pource que l'on les achetoit ieunes parmi ces peuples là. Il les
Milice des Mamelucs.
fit soigneusement instruire à sa mode; encores que d'autres rapportent ceste in-

stitution à son fils *Melic Elaxiz*; mais *Saladin* les auoit pris pour ses gardes; & *Melecfa* les esleua en autorité. Ce *Saladin* renouuella en *Egypte* la memoire des *Califes* de *Bagded*, que les *Fetimées* auoient abolie; & sa race dura 150. ans en *Egypte*, où elle se maintint puissamment, par le moyen de ceste milice brave & valcureuse, qui estoient les seuls nobles & gens de guerre, n'estant permis qu'à eux d'auoir armes & cheuaux. C'estoit la garde du *Soudan*, comme aujourd'huy les *Ianiffaires* du *Grand Seigneur*; & *Ionville* les appelle ceux de

La Haleca. la *Haleca*, ou *Halca*; les *Turcs* les nomment *Cercaz*, ou *Zercas*, à cause de leur origine de *Circassie*. *Saladin* fut celuy qui acheua d'oster aux *Chrestiens* le reste de ce qu'ils tenoient encor en *Syrie*. Ce Prince, quoy que *Mahometan*, fut doié de si excellentes qualitez & vertus morales, que peu d'autres auât & après, luy sont comparables. Cela se remarque entr'autres en ceste genereuse & vrayement noble action, qu'il fit lors qu'ayant^a desfait & pris en bataille vn *Seigneur François*, nommé, *Hugues de Tabarie*, Prince de *Galilee*, il voulut par

vnc

^a Voy l'hist.
de Proven-
ce. p. 3.

vneheroïque magnanimité, victorieux
 qu'il estoit, estre fait Cheualier par la
 main de son prisonnier, qui y obserua
 toutes les ceremonies qui estoient lors
 en vſage entre les Princes Chrestiens, &
 Saladin en recompēse de cela, luy quit-
 ta liberalement, non seulement sa ran-
 çon, ja accordee à cent mil besans
 d'or, mais mesme luy remit tous les
 prisonniers Chrestiens, qui auoient
 esté pris avec luy, avec de tres beaux
 & magnifiques presens, que d'abon-
 dant il fit à ce braue Cheualier; tant
 eut de pouuoir la reputation & la vertu
 de ce Paladin François enuers ce Prince,
 qui n'auoit rien de barbare que le nom
 & le turban, & toute sa vie n'est remplie
 que de semblables actiōs magnifiques,
 tesmoin ce qu'en conte si elegamment
 le Bocace en son Decameron ^b. Mais ^b *Ionnee*
 ayant esté appellé avec raison la terreur ^{10. Nou 9.}
 des Chrestiens, & le fleau de leurs vices,
 il fut memorable en sa vie pour ses
 hauts faits, & en sa mort pour l'illustre
 tesmoignage qu'il rendit de la vanité
 des grandeurs d'icy bas, lors que se
 voyant au liēt de la mort, il commanda
 que le linceul ou snaire dans lequel il

deuoit estre enseucluy, fut porté par tout sur vne lance par vn Heraut, qui criast hautement, Que c'estoit tout ce que ce grād Monarque remportoit de tant de gloire, de richesses & de Seigneuries. qu'il auoit eu en sa vie. Mais avec cela comme il auoit iniustement fait mourir le Calife son Seigneur pour se faire maître de ses Estats, il en fut par vn admirable & iuste iugement de Dieu, payé de mesme par son propre frere *Saphadin*, qui après sa mort fit massacrer huiet, autres disent onze, de ses fils, & empiera sur eux ce grand Estat, qui dura iusqu'au dernier de ceste race, nommé *Melecfsala*, ou *Elmutein*, qui fut celuy qui prit nostre Roy saint Louys à la iournee de la *Massourre* en l'an 1249. mais les *Mamelucs* irritez contre ce Soudan pour quelque changemēt qu'il vouloit faire parmi ses Emires, ou Amiraux, ils le tuerēt à leur instigation (chose assez semblable au faict du Grand Seigneur *Osman* assassiné de la sorte par les Janissaires. en nos iours) & furent en quelque volonté mesme d'eslire saint Louys lors prisonnier, pour leur Soudan, tant ils l'estimoient, mais le reconnoissans d'ailleurs

S. Louys en
Egypte.

trop fier Chrestien, comme parle Join-
 ville, ils choisirent vn d'entr'eux, nom-
 mé *Turquemenius*, ou *Piperis*, & *Asedin*
Ibic, qui confirma l'accord fait avec S.
 Louys, dont la rançon fut de huit mil
 besans d'or Sarasinois, autres disent 8.
 mil liures d'or, & cela eualué à 400. mil
 liures: autres disent à 500. mil. Depuis
 cela les Mamelucs n'eurent point d'au-
 tres Soudans que de leur corps, ce qui
 se faisoit par eslection, & non par droit
 de succession, & sans que le fils succe-
 dast au pere que rarement. Ce qui du-
 ra sous plusieurs Soudans, iusqu'aux
 derniers *Campson Gauri*, & *Tomombée*, ou
Tumanbay, que *Selim I.* Empereur des
 Turcs desfit, & tua en 1517. exterminant
 ainsi la race des Mamelucs & des Sou-
 dans *Misirenses* ou d'Egypte, qui auoient
 dominé entre les Mamelucs environ
 260. ans. Ils furent en grand nombre,
 & duroient peu, estans souuent tuez par
 ces Mamelucs, quand ils ne leur plai-
 soient pas. Et pource la suite en est
 moins cõnuë; outre que les diuers
 noms que les Historiens leur donnent
 les rendent plus difficiles à comprêdre
 & distinguer. Ils remarquent bien qu'a-

Piperitis, ou
Piperis m.

Soudans des
Mamelucs.

*Suite des
Soudans.*

près *Turquemenius* vint vn *Melecmees*, qui en l'an 1260. desfit *Virboe*, ou *Gumbor* Tartare en Syrie. Mais son successeur *Melecdauez*, ou *Melecdaer*, fut vaincu par *Abaga* autre Tartare en 1270. Puis il y eust son fils *Melesayt*, ou *Almach*, puis *Melecmeffor*, *Meletasseraf*, ou *Melecastraf*, qui prit en 1290. *Ptolemaide*, ou *Acre*, la dernière place que les Chrestiens tenoient en Syrie; ce que d'autres attribuent à *Bendocadar*, qui peut estre le mesme. Puis suiuit vn *Melecnazer*, sous qui le grand Connestable du Royaume estoit appellé *Emirquibir*, ou *Emirhor*. Il estoit aussi dit le grand *Diadare*. Après cela il y a vne grande obscurité és noms & suite de ces Soudans tuez les vns par les autres. Tant que l'an 1399. vn *Meletella* fut fait tributaire par *Tamerlan*; puis y eut le Sultan *Baracgog*, ou *Borec*, & *Barecgug*; *Tatarbeg*, dit *Meleseraf*, ou *Salmander*. En 1324. *Tencites*, dit Sultan *Pars*, ou *Parsbeg*, & *Melechella*, qui prit *Cypre*, & rendit son Roy *Ianus* tributaire; & fit tresues avec les Cheualiers de *Rhodes*. Depuis en 1454. *Iaques* bastard pour se faire Roy de *Cypre* contre sa niece vraye heritiere, fit vn horrible serment de vasselage au Soudan,

Grand Diadare.

qui le fit Roy. Les derniers Soudans furent *Saydbeg*, ou *Habuc-sait*, *Caïtbey*, *Can-* *Bosio p. 2.*
feu, *Tzambalac*, ou *Zamballat*, *Grapalat*, ^{17.}
Tumanbay, *Camsen Gauri*, ou *Campson*, & le
 dernier *Tumanbay* 2. dit *Melchaxeraf*. On
 en peut voir quelque suite dans l'histoire
 des Cheualiers de saint Iean de Ierusa-
 lem, faite par *Bosius*, & dans celle d'un
 Frere Antoine Geufre, ou Geofroy, dit la
 Vinadiere, Secretaire du Grand Maistre
 de la Sengle. Ces Soudans estoient ap-
 pellez de Babylone d'Egypte, ou du grand
 Caire. Leur domination s'estendoit sur *Etat des*
 toute l'Egypte, Syrie, & & iusqu'en Ara- *Soudans.*
 bie mesme, par toute la mer Rouge, &
 par la Mediterranée, depuis le Cap Arraz-
 Aussen au Royaume de Tunes, iusqu'au
 goulfe Issique, ou de Layaze, par près de
 500. lieuës d'estenduë, & de coste; & dans
 la terre d'Egypte iusqu'en l'ancienne ville
 de Ptolemais, ditte Hisana, en remon-
 tant le Nil; Il confinoit avec les Xeqes
 de la Meque & d'Aden, puis de là s'esten-
 doit iusqu'à la ville de Byr sur l'Eufrete; si
 bien que ce grand Estat comprenoit gran-
 de partie d'Arabie, toute la Syrie, Egy-
 pte, & partie d'Afrique; Le Turc gagna
 tout cela.

§. 9.
Califes de
Baldach, &
leur fin.

Pour les Califes de Babylone de Chal-
dée, ou Bagded, que les Historiens Ita-
liens appellent *Baldach*, & les nostres par
corruption *Bandas*, & *Baudas*; après que
les Turcs depuis *Togra* leur eurent osté
l'Empire, ils demurerent sans pouuoir &
autorité de commander, ne seruans
qu'aux ceremonies de leur Religion, &
pour couronner les Empereurs d'Asie
iusqu'au dernier *Mustacen Munibila*, ou
Musteatzem, comme *Zachut* l'appelle, &
le Taric Mircond *Almostacem Bila Ab-
dula*, de la race des *Abassides*, qu'environ
l'an 1245. ou vn peu plus tard, le Tartare
Haalen fit mourir, & abolit du tout ce Ca-
lifat, comme nous auons plus amplement
discouru ailleurs^a; Toutefois il ne laissa
pas d'y auoir long temps depuis encor vn
Calife à ce *Baldach*, mais qui n'en retenoit
que le nom avec l'ancien droit & cere-
monie d'adopter & confirmer les Roys
d'Assyrie, suiuant certaine forme d'achapt.
Solyman voulut luy-mesme, selon ceste
ancienne coustume, prendre les marques
d'Empire de luy; ainsi qu'en Egypte le
Soudan achetoit par forme à certain prix
la dignité du Calife, qui estant lors assis,
donnoit toute puissance Royale au Sou-

^aAu traité
des Tartar.
165 §. 10.

dan tout debout deuant luy, puis cela fait, ce pauvre Calife s'en retournoit homme priué, sans autre fonction, comme auparavant. De la grandeur de ce Calife, & de son Palais magnifique, iardins, vergers, parcs, viuiers, & toute sorte de chaste, il faut voir le voyage du Iuif Benjamin, quand il dit qu'il passa à Bagded. ^{b §. 10.}
Voy aussi le traité des Tartares ^{b.}

Or les Turcs ayans demeuré quelque temps en ceste premiere domination d'Asie & de Perse, enuiron l'an 170. de leur regne de *Corazan*, le grand Tartare *Cingis* courant toute l'Asie, les en chassa, & l'un des derniers Roys d'entr'eux seigneuriant à *Balc* en *Corazan*, fut *Cursumes*, ou *Corsante*, que d'autres appellent *Keihusrenis*, ou *Caycosroes*; puis ils disent que le Cham *Hocota* desfit & tua vn *Gelaledin*, le dernier de la race *Selzucide* de *Corazan*; mais il y eust vn *Aladin* fils, selon aucuns, de *Corsante*, qui se retira au pays des *Rumileres*, ou *Romees*, c'est à dire Grecs Asiaticques, & se fit maistre d'*Iconie* en *Capadoce*, où il fonda vn nouuel Estat, & luy & sa race dominerent là enuiron 90. ans iusqu'à vn *Aladin* 2. après lequel cet Estat fut diuisé en pieces par plusieurs

Tartares
côte Turciz

Turcs en
Iconie.

petits Princes Turcs, entre lesquels estoient quatre familles principales, à sçauoir des *Assembeyes*, des *Candelores*, des *Caramans* & des *Othomans*, qui se disoient de la race des *Ogucés* & des *Selzucides*. Les autres disent que ce *Solyman*, neveu de *Belchiaroc* ou *Barkiaruc*, à qui les Chrestiens prirent Nicée, se fit Seigneur de *Romanie*, & que ses enfans *Solyman 2.* *Tanisman* & *Aladin* luy succederent. *Aladin* fut Soudan de *Turquie*, à qui succeda *Maxut*, puis *Clisastlan*, & à luy *Caycosroez* en *Iconie*, dont vint *Aladin*, qui eut *Guiatadin*, & après luy *Azedin* & *Aladin*; Et que ceste famille estant finie, s'esleuerent plusieurs factions, tant que les *Othomans* se rendirent les maistres. Ce Royaume d'*Iconie* ou *Cogni* est appellé par les Arabes *Gunia*, ou *Gunié*, où le *Zachut* fait regner en l'an 1118. vn *Kilig Arselan Elsegiak*; puis en 1219. vn *Azedin*, & après vn sien neveu *Aladin Chibabid*, puis vn *Guiatadin* enuiron l'an 1239.

Soudans de
Turquie.

Quant à la famille des *Ogucés*, ils en font en 1230. Prince & Chef vn *Solyman Schach*, yssu des *Tograns*, & autre que le *Solyman* de *Nicée*, y ayant plus de cent ans entre deux. Cestuy-cy estant chassé

de *Machane* en Perse par les Tartares, se retira en Asie Mineur, & *Amasie*, où l'un de ses fils nommé *Ertogrul*, ou *Ertacol*, & *Otrugarel*, demeurant vers *Azerum*, demanda au Soudan *Aladin* d'Iconie (dit *Padischach*, c'est à dire Souverain de Romanie) lieu pour habiter; ce que luy estât accordé, il guerroya pour luy le Tartare *Iatzo* ou *Iohaday*; mais à *Aladin* ayant succédé *Azadin*, *Guiafadin* & *Aladin* 2. Ce dernier mourant sans enfans, *Osman* ou *Othoman* fils d'*Ertogrul*, se saisit d'une partie de l'Estat environ l'an 1300. & s'estant deliuré avec les autres de la servitude des Tartares, donna le premier fondemēt à ce grand Empire que nous voyons aujour d'huy sous la domination du Sultan *Amurath* 4. le 17^e. ou 18^e. Empereur de ceste race Otmanide.

Pour le regard des Tartares d'origine Scythique, comme les Turcs, & de leurs Chams ou Empereurs depuis *Cingis*, nous en auons discouru amplement au precedent Traicté. Mais leur Empire fut en sa fleur sous le Grand Cham *Cublay*; Et d'idolâtres qu'ils estoient receurent premièrement le Christianisme, mais à la Nestorienne, puis par la negligence des Chre-

Othomans
d'or.

Tartares &
leur Estat.

ftiës de deçà, qui ne se foucierët de les faire mieux instruire, ils se rengèrent en fin au Mahomerisme, qu'ils retiennent encor, depuis vn *Baati*, qui le premier le receut avec les siens. D'eux sortit environ l'an 1390. le grand Tamerlan, qui fit tant de conquestes en Asie, comme nous auons dit, & fut entr'autres l'origine du grand Empire de Mogor, qui s'estend auourd'huy par l'Inde Orientale, depuis la Perse, Boghar & Samarcand, iusqu'aux riuages de la mer Indique, confinant aux Perse, *Usbeques* & Tartares du Cathay, qui sont tous Mahometans aussi, comme sont encor les petits Tartares Precopites, & toutes les autres Hordes & cantons, dont nous auons assez parlé ailleurs.

Tamerlan.
Mogol.

§. 10. Pour la Perse, depuis qu'elle fut conquise sur les Turcs par les Tartares, elle fut possedée par eux iusqu'à vn *Gempfas* Soudan des Parthes, qui la recouura sur les Tartares l'an 1350; depuis Tamerlan la prit, & ses enfans y regnerent. Mais la race de *Gempfas* ne laissa de s'y maintenir en quelque sorte iusqu'au dernier *Malaoncre* ou *Tzanises*, qui fut desfait par *Vsumcassan*. Ce Tzanises auoit osté la Perse à

Perse & ses
Royz.

Vsumcassan.

Tzochies, petit fils de Tamerlan. D'autres disent que *Vsumcassan* desfit & tua vn *Giaufa*, ou *Geunfas*, dit *Demir* & *Malaoncre*, l'vn des descendans de Tamerlan Mais quoy que c'en soit, *Vsumcassan* Turc, de la race des *Assembeyes*, fut Roy de Perse; Il estoit fils d'*Assembey*, Seigneur d'Arménie, qui estant persecuté par Bajazeth, se retira vers Tamerlan, dont il suiuit les armées avec son pere *Cassan*; Ils suiuirent aussi les enfans de Tamerlan. Ils estoient de la faction des *Asproprobates*, ou *Acoionlu*, c'est à dire des brebis blanches, à la difference de celle des *Mauroprobates*, ou *Caracoyunlu*, c. brebis noires, dont fut *Ismael Sophi*, comme celles de roze blanche & roze rouge en Angleterre. Cet *Vsumcassan* domina en Perse, & sa race aussi iusqu'à vn *Iacob* & ses enfans, qu'*Ismael* desfit, & tua, & se fit seigneur de Perse; Il estoit descendu de ces *Caracoyunlu*, & de la race des *Abassides* ou d'*Ali*, & de celle de *Gépsas* aussi; si bien qu'estant fils d'une fille d'*Vsumcassan*, mariée à son pere *Harduel*, ou *Erdebilbez*, & *Chaidar*, ou *Sechaidar*, il reünit ces deux factions, comme *Henry 7.* fit celles d'*Yorket* *Lencastre* en Angleterre.

Factions en
Perse.

Ismael Sophi d'oc estoit fils de *Secaidar*, fils de *Guines*, fils de *Sophi*, qui se disoit descendu d'*Ali* par son petit fils *Musa Cazin*, l'un des douze fils de *Hocem* fils d'*Ali*. Il donna commencement à la race des Sophis, qui regnent aujour d'huy. Pour le nom de *Sophi*, les vns disent qu'il signifie pur, du mot *Sapha*, c'est à dire pur & choisi; les autres, que cela vient à cause d'un bonnet de laine rouge à 12. flocs, denotans les 12. fils d'*Hocem* ou *Hiscem*, fils d'*Ali*; & de là les Perles sont appelez *Chefelbas*, c'est à dire teste rouge, à la difference des Turcs, qui portent le turban blanc. Le premier qui porta ce turban rouge fut *Guines* ou *Arduel*, qui en retint le nom, mais les successeurs d'Ismael ont pris aussi celuy de *Saba* ou *Scha*, c. Roy. Or les Turcs s'appellent *Sunni*, c. vray Religieux, & nomment les Perles *Rafadies*, c. preuaricateurs en la loy. Et comme ceux-là ont leur grand Prestre ou Pontife, appellé *Musti*, ou *Muphti*, aussi ceux-cy ont le leur, qu'ils appellent *Mustaed Dini*, c'est à dire Prince de la loy, qui fait sa demeure en *Arsacie* ou *Casbin*. Il commande bien à tous les autres Prestres, mais il ne les fait pas, ains c'est le Roy

Sophis.

Chefelbas.

Grands Prestres Saba.

feul, qui a soin du spirituel aussi bien que du temporel, ensuiuant Mahomet & Ali. C'est ce grand Prestre ou Calife qui sacre les Roys à Casbin; c'estoit iadis à Cufa. Ils suiuent donc la doctrine de *Hali*, comme les Turcs celle de *Homar*, en l'interpretation de leur loy. Le Mogor suit celle du Persan. Ceste secte Perfique (comme dit le Barros^a) comença à *Ali*, cousin de Mahomet, fils de son oncle *Abutaleb*, & son gendre à cause de sa fille *Fatima*; Et de fait Mahomet mourant, le laissa par testament son successeur. Mais *Bubac* le plus puissant entre les Arabes, & dont Mahomet auoit espousé la fille *Ayssa*, se fit par force Calife ou successeur en l'Estat & la Religion, pretendant que tout ce que Mahomet auoit conquis estoit par son moyen & faueur. Et en cela il fut puissamment assisté de *Homar* & *Otmen*; *Ali* estant trop foible pour s'y opposer. A ce *Bubac* ou *Ebubeker* succederent, comme nous auons dit, plustost par force que par eslection, *Homar* & *Otman*, qui auoit espousé, comme dit Barros, *Homeculsuma* & *Rocchia*, filles de Mahomet. Mais après la mort d'*Otmen* sans enfans, *Ali* fut esleu Calife de tous, excepté de *Muavia*, l'vn

^a En son A-
se Decad. 2.
l. 10. c. 6.

des Capitaines de *Ormen*, qui estoit alors en *Ierusalem*, faisant la guerre aux Grecs, & qui declara ne vouloir obeyr à *Ali*, qu'il ne luy eust mis en main toutes les testes de ceux qui s'estoient trouuez au meurtre d'*Ormez*. Ce que l'autre ne voulant ou ne pouuant, à cause que ceste mort estoit auenue par vne grande sedition, la guerre se fit cruelle entr'eux, tant que leurs Seques les accorderent à se soubmettre au iugement de deux Anciens, qui se deuoit faire à la Meque; Mais sur cela *Ali* allant de bonne foy à *Cufa*, ville située au courant de l'*Eufrate* au dessous de *Baby'one*,

Ali tue.

Muawia le fit assassiner en vne Mosquée, cōme il faisoit sa priere. Lors ceux de *Cufa* esleurent *Hocen* ou *Hacen* fils d'*Ali* & de *Fatima*; mais *Muawia* le desfit, puis le fit empoisonner, se rendant ainsi Calife absolu; & luy succeda son fils *Giexit*, qui fit aussi tuer *Hocen*, second fils d'*Ali*, allant à *Cufa*, où il estoit appellé pour le Califat.

Hocen tue.

Ce *Hocen* laissa 12. fils, dont le dernier *Mahomet Mahadin* est encor attendu par les Perfes, qu'ils disent n'estre pas mort, & deuoir venir declarer la verité de toutes les loix & sectes diuerses, & contraindre tout le monde à luy obeyr & le croire. De

là est venu le grand schisme entre les Arabes & Perfes; les vns tenans pour vray^{Schisme entre Turcs & Perfes.} Califes *Bubac, Homar, &c.* les autres *Ali* & les successeurs. Les Perfes se surnomment *Sia*, c'est à dire vnis en vn corps, mais les Arabes par mocquerie les appellent *Rafadin*, c. gens sans esprit & raison. Ceste diuision est demeurée iusqu'auiourd'huy entre les Turcs & Perfes. Or entre ces Perfes il y a deux sectes, l'vne appellée *Camrara*, l'autre *Mutafeli*, qui ne suiuent pas trop les Prophetes, mais veulent la preuve de tout par raison naturelle; & ceux-là sont proprement les Perfes, qui ont passé^{sectes en Perse.} du Gentilisme au Mahometisme. Il y en a encores vne autre appellée *Malaheda*, qui se soubmettent du tout à l'influence des astres, & non à la Prouidence, comme faisoit l'ancien Philosophe Leucipe. D'autres *Emozaides* qui suiuent la doctrine de *Zaidi*, petit fils de *Hocen*; Ceux-là habitent és terres du Prestre-Ian, & en la coste de Melinde. Mais les deux principales sectes sont des Perfes & des Arabes, ou Turcs, qui differēt en beaucoup de points; "mais entr'autres en ceux-cy; Que les^{Differences entre Turcs & Perfes.} Perfestiennent Dieu estre Autheur de " tout bien, & le diable de tout mal; Sur

n. c. 43.

" quoy les Arabes disent qu'en ce faisant
 " il y auroit deux Dieux, l'un du bien, &
 " l'autre du mal, qui estoit l'heresie des
 " Manichées, (& c'estoit aussi celle des
 " Tuinians ou idolatres Tartares, comme
 " remarque nostre Rubruquis^a). Les
 " Perfes, Que Dieu est eternal, & que la
 " loy & la creation des hommes a com-
 " mencé; Mais les Arabes, Que les paro-
 " les de la loy sont loiianges & effets de
 " Dieu, & que toutes ses œuures sont eter-
 " nelles comme luy. Les Perfes, Que les
 " bien-heureux ne pourront voir Dieu,
 " mais seulement sa Grandeur, Misericor-
 " de, Bonté, & autres qualitez. Mais les
 " Arabes, que les bien-heureux le verrôt
 " tel qu'il est. Les Perfes, Que Mahomet
 " fut porté en esprit deuant Dieu par l'An-
 " ge Gabriel; Mais les Arabes, Que ce
 " fut en corps & en ame. Les Perfes, Que
 " les enfans d'Ali sont par dessus les Pro-
 " phetes; Les Arabes, Qu'ils sont bien
 " par dessus les autres hommes, mais non
 " par dessus les Prophetes. Les Perfes,
 " Que trois fois le iour l'Oraison se doit
 " faire; le matin au leuer du Soleil, qu'ils
 " appellent *Sob*, à midy *Dor*, & au coucher
 " du Soleil *Megareb*. Mais les Arabes y
 en

" en adioustent deux autres ; Avant que
 " le Soleil se couche , dit *Hacer* ; & a-
 " vant que de se mettre au liêt, *Assa*. Et
 " plusieurs autres choses semblables, en
 " quoy ces deux peuples se battent sur la
 " perche, & contestent à outrance. C'est
 ce qu'en dit le Barros.

L'Empire de Perse a eu donc ses Roys <sup>Races di-
 uerses des
 Roys de
 Perse.</sup> de diuerses races, la premiere depuis vn
Kayumarras, petit fils de Noé, qui pourroit
 estre le *Nembroth* de l'Escriture ; Puis, a-
 près plusieurs siecles, celle de *Cyrus* & des
Achemenides. En suite celle d'Alexandre,
 ou des *Seleucides* ; des *Arsacides* Parthes ;
 derechef des Perles ; Et en fin des Sara-
 sins, des *Pujans* ou *Bojides*, des *Tograns*
 ou *Selgucides*, des Tartares, Parthes, Turcs
 & Sophis. Mais il est à remarquer que le
 Iuif Benjamin en ses voyages en ce pays-
 là enuiron l'an 1173. dit qu'alors y com-
 mandoit vn *Senigar* grand Roy de Perse ; <sup>Senigar Roy
 de Perse.</sup> qui dominoit sur 45. Royaumes, & son
 Empire s'estendoit depuis l'embouchure
 du fleue *Sumra*, iusqu'à la ville de *Se-
 marchoth*, & au fleue *Gofen*. Que les A-
 rabes appelloient ce Roy *Sultan Alporas*
Akibir, c. le grand Roy de Perse ; & que
 ce Roy voulut aller attaquer les reliques

des dix tributs renfermées dans les montagnes de *Habor & Nisbar* en Scythie, mais qu'il fut desfait par eux, & eust bien de la peine à se sauuer. Ce Roy deuoit estre de la race de *Togra*. Mais comme nous

^a *Au Traité
des Tartares* § 15.

auôs desia remarqué ailleurs^a tout ce que dit ce Iuif des Royaumes & Seigneuries Israelites en ces montagnes, & autre part encores, nous doit estre assez suspect, voire conuaincu de fausseté, pour n'en auoir point de tesmoignage d'aucun Autheur ancien ny moderne, ny de tant de decouuertes qui se sont faites & se font encores tous les iours; Et puis c'est tousiours à mesme dessein d'eluder ou affoiblir le passage si clair de la Genese^b, qui se trouue tant verifié contr'eux.

^b c 49. 10.

Or aujourd'huy l'Etat de la Perse s'estend du Septentrion au Midy, de la mer Caspie à l'Ocean Meridional, par quelque 20. degrez, & d'Orient en Occident presque autant, depuis le fleuue Indus, iusqu'au deçà de l'Euftrate; & y commande *Xasephi*, petit fils du grand *Xaabas*, si renommé en nos iours, dont il faut voir la Relation Italienne du S^r de la *Vallé*, & les voyages du Pere Pacifique Capucin en ces pays-là.

Voyla ce qui est des Mahometans d'Eu-
 rope & d'Asie & Egypte. Quant à ceux
 d'Afrique, outre ce que par cy, par là nous
 en auons ja touché cy-dessus, il faut re-
 marquer qu'environ l'an 1050. durant les
 troubles & confusions du Califat en Asie
 & Afrique, où il y eut plusieurs reuoltes
 & guerres, s'esleua en Numidie ou Bar-
 barie vn *Morabite*, appellé *Abutexisien*.
 Ces *Morabites* ou *Marabuts* estoient vne
 secte de Moines & hermites Mahometas,
 tenus pour saincts entr'eux, qu'on appelle
Santons. Cet *Abu* estoit de la nation *Zin-*
hagia ou *Zanhagia*, l'vn des cinq peuple
 blancs Africains vers les monts d'Atlas,
 & de la race des *Lomptunes* ou *Lontunes*,
 qui prescha la liberté par tout, & par ar-
 mes se fit Seigneur de ceste partie d'Afri-
 que, ditte depuis Marroc, dont il ietta les
 fondemens, & se fit appeller *Miramolin*.
 Les Espagnols appellent ceux de ceste ra-
 ce *Almorauides*, par corruption, pour dire
 des *Morabites* ou Sectaires. Son fils *Iu-*
seph Aben Texisien luy succeda, & bastit
 ou aggrandit la ville de Marroc, & y mit
 son siege Royal, qui auparauant estoit à
Agmet. Ceste ville des plus magnifi-
 ques d'Afrique, auoit en sa fleur 24. por-

§. II.
Mahometas
d'Afrique
 & *Marroc*

Lomptunes,
 ou *Almorau-*
ides.

*Marroc ba-
sty. & sa
magnifi-
cence.*

tes, & plus de cent mil maisons, plusieurs Temples, Colleges, Hospitaux, bains, Palais, jardins, parcs, portiques de marbre, fontaines à lyons de marbre, leopards aussi de marbre blanc, tavelé de marques verdes, qui ne se trouue qu'en la montagne d'Atlas, à 150. mil de Marroc. Dans ces parcs y auoit de toutes sortes d'animaux, comme elefans, lyons, leopards, tygres, cerfs, &c. Ceste ville fut depuis embellie encor dauantage par le grand *Mançor*. Or ce Iuseph se rendit Seigneur de *Fex, Marroc, Tremecen, Tunes, Bugie*, & assuiettit à soy tous les petits Roys Mores d'Espagne. Ceste race dura enuiron 90. ans, iusqu'en l'an 1140. qu'vn autre *Morabut*, ou prescheur Africain, dit *Elmahed*, ou *Moahedin*, origine des *Almohades*, se rebella contre ces *Lomptunes Almorauides*, & ayant tué le dernier, *Isaac* fils d'*Abraham*, conquist tout le pays par le moyen d'vn sien Capitaine ou fils, nommé *Abdelmumen*, qui luy succeda, & se fit appeller *Emir el Mumenin*, ou *Miramamolin*: le nó d'*Almohades* leur fut donné pour dire *Moahedins*; Son fils *Iuseph* assuiettit ceux d'Espagne, & le fils de cestuy-cy *Iacob Amançor*, ou le

Almohades.

2 Mançor, du mot Nasar, ben Iuseph, surnommé Almançor^a, ou le e. u. asncro.

victorieux, fut l'un des plus grands Monarques que l'Afrique ait veu depuis les Caliphes. Car il seigneurioit depuis *Messa* dernière ville sur la grande mer Atlantique iusqu'à *Tripoli* de Barbarie, & à la Lybie Deserte, par plus de 600. lieuës, ou 90. iournées de chemin en long, & 200. lieuës ou 15. iournées en large, à *Marroc*, *Fez*, *Tremecen*, *Tunis*, *Alger*, *Bugie*, &c. Car plusieurs petits Roys s'estoient esleuez à *Tunes*, *Tremecen*, *Alger*, & ailleurs, tous conquis par ces Roys de *Marroc*, & depuis par les Turcs. En Espagne il dominoit l'Andalousie, Grenade, Portugal, & partie de Castille & Aragon. Le fils de cet *Almançor*, appellé *Aben Mahomat Ennacer*, dit le Verd, fut celuy qui en l'an 1212. perdit en Espagne la memorable bataille de *Muradal*, ou de *las Nauas de Tolosa*, contre *Alfonce 8.* dit le Noble, Roy de Castille, où moururent 200. mil Mores & plus, & où on remarque pour chose merueilleuse, que pour vn si grand nombre de morts, on ne vit iamais si peu de sang espandu, tant ces corps Africains en ont peu: cōme depuis en 1340. *Alboacen* Roy de *Marroc* des *Merins* ayant mené vne armée de 500. mil cheuaux, & 700. mil pie-

*Journées de
Muradal &
de Salado.*

rons contre les Chrestiens d'Espagne, fut desfait par Alfonso II^e. à la iournée de *Salado*, où moururent encor plus de 200. mil Mores.

Ceste race des Almohades finit en vn *Ceyed Arrax*, & *Abdel Cader*, par vn *Abdulac* Prince de la maison de *Marin*, venu des peuples *Zenetes*, l'une des cinq natiōs blanches d'Afrique. On appelle ceste race des *Benimerins*, & nous de *Belle Marine*. Cet *Abdulac* conquit donc l'Estat de Marroc, & luy succeda *Iacob Aben Iuseph* son fils, qui fut appellé *Muley cheque*, ou le vieil Roy, qui se rendit tous les Mores d'Espagne tributaires. Ceste race dura 250. ans, tant qu'un *Sayd el Oatax* s'en fit Roy, & fut le premier de la famille des *Benioatax*, après qu'*Abdulac* le dernier des *Merins* eust esté tué par vn *Xerif*. Ces *Oatax* estoient de la mesme nation des *Zenetes*, & aussi comme vne branche des *Benimerins*; mais ils ne regnerēt pas long tēps; car cet Estat leur fut osté enuirō l'an 1508. par vn *Mahomet Ben-hamet*, *Alfaqui*, ou Prestre de la ville de *Tigumeded* en *Dara* de Numidie; & estoit dit autrement le *Xerife Elhusceni*, qui se vanloit estre de la race de Mahomet; autres disent de celle de

Ben Marin.

Oataxes.

Hadulhager, tyran de *Caruan*, ou plutoſt de celle de ce *Cherif*, qui tua le dernier *Cherifs*. Roy des Benimerins. Car ce Mahomet dit le *Cherif* (nom ſacré & donné ſeulement à ceux de la race de Mahomet, que les Turcs appellent *Emires*) ſe mit par ſainteté & deuotion ſimulée en telle eſtime entre ces peuples, qu'en fin luy & ſes enfans, de maîtres d'eſchole & precepteurs des enfans Royaux, ſe rendirent maîtres de l'Eſtat, ayans deſfait & tué le dernier Roy *Muley Mahomet Oatax*. Ses trois fils furent *Abdelquiur*, *Hamet* & *Mahomet*, qui après la mort du pere, partagerent entr'eux, puis venans en diſpute après pluſieurs cōbats, *Mahomet* le pluſieune ſe fit Seigneur abſolu de l'Eſtat, & luy ſucceda ſon fils ainſné *Habdalla*, qui deuint ſi puiffant, que ſon Empire ſ'eſtendoit depuis *Benais* en la terre des Noirs, où ſe termine le Sus vers *Midy*, iuſqu'à la mer Septentrionale, ou *Mediterranée*, & depuis l'Ocean iuſqu'aux limites de *Tremecen* vers *Leuant*. Mais ayant en mourant ordonné ſon fils *Mahomet* pour ſon ſucceſſeur, contre l'ordonnance du pere, qui vouloit que les freres, ſes enfans ſuccedaſſent les vns aux autres, & non les neueux, ou enfans de l'ainſné, il y

*Eſtat de
Marro.*

cut vne grande guerre entre ce Mahomet & ses deux oncles *Abdelmelech*, ou *Muley Maluco*, & *Muley Hamet*, qui chasserent leur neveu, lequel eut recours à Sebastien Roy de Portugal, qui luy donna secours en personne, dont s'ensuiuit l'infortunée bataille d'*Alcassarquiuir* en 1578. où moururent les trois Roys, Sebastien & Mahomet vaincus, & *Abdelmelech* mesme victorieux; si bien qu'il ne resta que *Muley Hamet*, qui fut Roy pacifique de Fez & Marroc, iusqu'en 1607. qu'estant mort, ses trois fils, *Muley Cheq*, *Boufers* & *Zidā*, ou *Ziden*, vindrent en de furieuses guerres les vns contre les autres pour l'Estat, tant que *Ziden* ayant desfait & chassé ses freres, se fit Roy de Fez & Marroc. *Cheq* se retira vers le Roy d'Espagne, qui en eut la forteresse de *Larache*. Depuis *Abdalla* fils de *Cheq* & son oncle *Boufers* firent forte guerre à *Zidhen*, & après plusieurs batailles & desfaites de part & d'autre, en fin *Ziden* est demeuré le maistre, & luy a succédé son fils *Abdelmelech*, qui domine auiourd'huy; mais on dit que quelque nouveau *Marabut* s'est esleué, qui commence à troubler cet Estat, dont on n'a pas encores de bien certaines nouvelles.

*Dissentions
entre Che-
rifet.*

Au reste, toute ceste coste d'Afrique <sup>Arabes, ou
Alarbes d'A
frique.</sup> iusques dans les montagnes d'Atlas est habitée de plusieurs Arabes, dont les familles y passerent en grand nōbre du temps du Calife de Cairoan *Elcain* ou *Meastedin Phetimide*, dont nous auons parlé cy-dessus, qui pendant qu'il estoit allé prendre possession de sa nouvelle cité du Caire, bastie par vn deses Capitaines *Gehoar*, vn sien Lieutenant laissé au *Cairoan* se rebella, & rendit obeyssance au Calife de Bagded *Matia* en l'an 968. lors *Elcain* fut aisé par vn sien Secretaire de faire passer bō nombre de familles Arabes (50. mil hommes, sans les femmes & petits enfans) à qui il auoit tousiours esté defendu par les Califes de passer au delà du Nil. Ils y passerent donc en payant vn ducat pour teste; & ainsi par ce moyen *Elcain* recouura sa ville, & le rebelle fut chastié, biē que d'autres disent que sa race y domina vn temps. Ce-pendant les Arabes s'arrestèrent en Barbarie, où ils dominerent tant que *Iusef*, premier Roy de Marroc, leur osta la Seigneurie; mais ils demurerent çà & là par la campagne, & s'estendirent depuis au long & au large; s'addonnans à la pillerie & au brigandage, habitans dans les

montagnes d'Atlas, & és contrées de *Ducala*, *Asgar*, & ailleurs, payans tribut aux Roys de Marroc. Ils furent appellez *Arabes Berberins*, à la difference des vrayz *Arabes Arabifans*; & sont encor auourd'huy diuisez en plusieurs Hordes, ou familles, dont Leon d'Afrique^a fait vne biē particuliere description. Ils seruoient les Roys en leurs guerres, estans tous gens de cheual, & s'addonnent au pasturage, & à tenir force troupeaux, habitans la plupart sous des tentes & pauillons, qu'ils appellent *Adouars*, chāgeans souuent de demeure comme les Tartares, & separez par *Cabilles* ou generations, qui bien que de mesme pays, loy, lāgue, mœurs & origine, ne laissent de se faire la guerre les vns aux autres; Voy Iean Moquet^b de leur vie, courses & rauages.

a l. 1.

b En son
Voyage de
Marroc l. 3.

Tremecen
& Tunis.

Quant à *Tremecen*, *Tunis*, & *Alger*, ce furent petits Royaumes establis par les Gouverneurs rebelles contre les Califes & Roys de Marroc, comme du temps de *Caid Arrax* le cinquiesme des *Almohades*, vn *Gomaranga Abenzien*, de Gouverneur se fit Roy de *Tremecen* & *Telenzin* environ l'an 1270 mais dés l'an 926. vn *Morabite*, dit *Quenin ben Menal*, auoit fondé

ce Royaume cõtre le Roy de Fez, & ceux de la race y regnerent 130. ans, iusqu'à ce que *Iuseph* Roy de Marroc abolit cet Estat. A Tunes les *Almohades* dresserent vn Royaume l'an 1230. Mais dés auparauant vn Mahomet s'en estoit fait Roy, & la race y domina iusqu'à *muleyhascen*, que nous appellons *Muleasse*, qui chassé de Tunes par le Corfaire Barberouffe Roy d'Arger, y fut remis par l'Empereur Charles 5. en 1535. Puis *Amida* son fils en fut Roy, sur qui en 1560. les Turcs sous *Okiali* gouverneur d'Arger s'en saisirent. Ces Roys de Tunes s'estoient rendus maistres des petits Royaumes de *Telenzin* & *Bugie*. *Telenzin* auoit esté tenu 300. ans par ceux de la famille, ditte *Benihabâulgnad*; puis vn *Gamrazen* ou *Gomarança* s'en saisit, & sa race fut nommée *Benizeien*, qui y dura 380. ans, tant que les *Benimerins* de Marroc l'occupèrent.

Voyla le sommaire de ces origines Mahumetanes, qui sont fort embrouillées dãs les Historiens, & seroit à propos que quelque esprit curieux y voulut mettre la main à bon escient, & à plein fonds, ainsi que j'en ay quelquefois eu le dessein, ayant de-

§. 12.

*Dessein
d'histoire
Sarazine.*

puis long temps ramassé diuers memoires & brouillards pour cet effet; Mais reconnoissant ceste entreprise trop grãde & penible pour moy, ie la laisse à de plus ieunes & plus suffisans, qui s'en pourront mieux acquitter, & ce que i'en dõne maintenant suffira à les exciter à dauantage, & à mieux. Mais nous serions beaucoup plus assurez en ceste obscurité genealogique, tãt des Califes, que de toutes les autres races Sarazines, si nous auions la suite des

*Genealogies
Turc-Ar-
abes.*

17. genealogies *Turc-Arabs*, deuant & depuis le deluge, dont nous a desia donné quelque eschantillon pour les Roys de Perse auant les Sarazins, le Docteur *Schickard* de Tubinge, & dont il nous promet la continuation, contenant celles de *Mahomet*, des *Ommiades*, *Abassides*, *Samanes* en *Maurenaher* & *Boghar*, des *Pujans* en *Bagdet*, des *Sebatachins* & des *Chouarazmins* de *Balk* & *Corazan*, des *Salgucides* *Machanenses* en *Turquestan*, des *Ginkises* ou de *Cingis Tartare*, des *Otmanides* ou *Tucs*, & des *Persans*; & mesme celle de **IESVS CHRIST** à leur mode.

Mais en fin l'on peut reconnoistre par ce peu que nous en donnons, combien ceste mal-heureuse secte a prouigné &

multiplié par le monde, dont elle occupe
 aujour d' huy vne bonne partie. Car outre ^{Estats Ma-}
 les grands Estats du Turc, Persan, Mogol, ^{hometans}
 Tartares, Fez & Marroc, qu' elle possede; ^{par le méde;}
 Il y a encor plusieurs petits Roys és Indes
 Orientales & Afrique, qui en sont; cōme
 en toutes les costes de l' Afrique au Midy
 vers les *Negres, Adel, Quiloa, Mozambique,*
Magadoxo; Es Isles de *Zanzibar, & S. Lau-*
rens, ou Madagascar, vers le Levant; puis
 vers Occident les Royaumes de *Tombut*
 & *Guinee,* Et mesme au pays de *Zangue-*
bar, qui est l' Ethiopie Interieure, & la par-
 tie la plus Meridionale d' Afrique, où sont
 les peuples que l' on appelle *Cafres,* habi-
 tent plusieurs Mores, qui sont d' origine
 Arabes, appelez *Emoxaidins,* à cause qu' ils
 suiuoient la doctrine de *Zaide,* petit fils de
Hocen, fils d' *Ali,* qui eut quelques opiniōs
 contrel' Alcoran, pourquoy ses sectateurs
 furent chassez comme heretiques, & se
 vindrent retirer là. En suite d' autres s' y
 refugierent encor d' auprès d' vne ville ap-
 pellée *Laza,* non loin del' Isle de *Baharem* ^{Mores d' A-}
 au goulfe Persique, qui fuyans la persecu- ^{frisque.}
 tion du Roy de *Laza* vindrent habiter en
 ceste terre d' *Ayan* ou *Zanguebar,* & là ba-
 stirent la ville de *Magadoxo,* puis celle de

Brava. Ceste dernière s'accroist depuis en forte qu'elle commâdoit sur tous les Mores de ceste coste; Mais pource que les premiers dits *Emozaidins*, ne voulurent se soubmettre à l'opinion & à l'Empire de ces derniers, ils s'en allerent dans l'intérieur du pays, s'allians par mariages avec les *Cafres* anciens habitans, avec qui ils se meslerent de vie & de mœurs, & ce sont ceux que les autres Mores de la coste appellent *Baduins*. Au reste, ceux de *Magadaxo* furent les premiers qui eurent le commerce de la riche mine d'or de *Sofala*; mais depuis ceux de *Quiloa* plus anciens habitans du pays qu'eux, se firent maistres de ceste mine aussi bien que de *Monbaze*, *Melinde*, *Pemba*, *Zanzibar*, *Monfia*, *Comoro* & autres lieux & Isles de ceste coste, où depuis les Portugais ont si bien fait leurs affaires.

Baduins.

*Mahometā
es Indes O-
rientales.*

Es Indes Orientales ces Mores se sont encor esendus, comme en *Cambaye*, *Malabar*, *Coromandel*, Isles de *Zeilan*, *Sumatra*, *Iaues*, *Maldines*, *Banda*, *Borneo*, *Moluesques*, &c. & où leurs armes & force n'a peu penetrer, ils s'y sont finement introduits par le moyen du traffic, comme par tout le reste de ces Indes, & en la Chine

mesme parmy les Idolatres, qui reçoivent aisément ceste secte, à cause de sa sensualité, à laquelle tous ces peuples-là sont fort addonnez, & naturellement portez. Et sans les Portugais, qui par le moyen de leurs armes & de la predication de plusieurs bons Religieux de tous Ordres, & entr'autres des Peres Iesuites, qui ont affranchi de cet erreur la pluspart des costes d'Afrique & des Indes d'Orient, tous ces pays là seroient perdus maintenant, & reduits du tout au Mahometisme. Car on remarque qu'il y a desia plus de 700. ans qu'ils infecterent tout le Malabar, dont estoit lors Roy vn *Sarama Pereymal*, qui tenoit son siege Royal à *Conlan*, & qu'ils rendirent Mahometan. Ce qui s'est depuis estendu à tous les pays & Isles des environs, où les Arabes traffiquoient.

Pour l'Inde vers *Decan*, les Mores s'y introduirent par le moyen d'un Roy de *Deli*, l'an 707. de l'Hegire, ou 1300. Car *Sanofanadin* Roy de *Deli*, se rendit lorstres-puissant & conquerant, depuis les sources du Gange iusqu'en *Canarre*, *Bisnagar*, & Cap de *Comori*; & comme il retournoit victorieux en *Deli*, il laissa pour Gouverneur & Lieutenant en ses conque-

*Mores en
Decan, Voy
Barros, De-
cade 2. l. 5.
c. 2.*

ftes vn sien Capitaine, nommé *Habedza*,
 qui pourſuiuant ſes entrepriſes ſe ſeruit du
 Mahometiſme pour conuertir les Gétils ;
 & ſon armée eſtoit meſlée de Payens , de
 Mores, & de Chreſtiens, ne ſe ſouciant pas
 beaucoup de la religion, diſant que cela
 appartenoit à Dieu ſeul, & ainſi ne viſoit
 qu'à ſ'agrandir par tout moyen, quel qu'il
 fut. Il laiffa ſon fils *Manudſa*, qui fut con-
 firmé en cet Eſtat par le Roy de *Deli*, au-
 quel il payoit tous les ans certaine rede-
 uance. Mais en fin il ſe retira de ceſte o-
 beyſſance, s'alliant avec le Roy de *Guzar-
 rate*, tant qu'en fin *Sanoſaradin* eſtant mort
 en vne guerre contre les Perſes, l'autre ſe
 fit Roy absolu de *Canarre*, qu'il appella
Decan, c. baſtard, à cauſe de ſon armée cō-
 poſée de tant de nations différentes. Puis
 il diuiſa ſon Eſtat à dix Capitaines, dont
 l'vn eſtoit General ſur les autres, & luy
 habitoit à *Bider*, ſa ville Royale, où ces
 Capitaines le venoient reconnoiſtre, &
 luy faire la *Zalema*, ou *Zambuya*, qui eſt
 à dire la reuerence, en ſigne de reconnoiſ-
 ſance; Mais en fin ces Capitaines ſe rendi-
 rent ſi puiffans, qu'ils ne reconnurent plus
 le Roy de *Decan* que de bonne ſorte. C'e-
 ſtoiet le *Sabayo*, *Niſamaluco*, *madremaluco*,

Sabayo à
Gen.

Cora-

Cotamaluco, & autres. Le *Sabayo* estoit Perlien, & vn de ses descendans fut Seigneur de *Goa*, sur qui les Portugais le prirent en l'an 1509.

Pour le regard du Royaume de *Mala-*
ca, qui auoit comencé par vn *Iauan*, nom-
 mé *Paramifora*, suiet du Roy de *Sian*, les
 mores s'y coulerēt peu à peu par le moyen
 du commerce, eux venans de Guzarate &
 de Perse, & s'habituans là, ils infecterent
 tout le pays de leur doctrine, & de là es-
 pandirent ce venin par la *Iaue*, *Sumatre*,
Borneo, & autres Isles voisines; & estoient
 en cet Estat, lors que les Portugais s'en
 rendirent maistres sous le grand *Albu-*
querque en 1512.

Mores de
Malaque,
Iaue, Su-
matre, &c.
Barros Dec.
 2. l. 6. c. 1.

Quant aux *Moluques*, elles estoient
 de tout temps dans l'idolatrie iusqu'à vn
 Sultan *Tidoro Bongar*, qui estoit Roy de
Tidore & de *Ternate*, receut le premier le
 mahometisme, meslé de leur idolatrie par
 plus de 80. ans. Du temps qu'*Albuquer-*
que fit descouuoir ces *Moluques* par vn
Abreo, *Serran*, & *Magellan*, enuiron l'an
 1511. alors regnoit à *Ternate* *Boleyso* fils
 de *Bongar*, & *Almançor* à *Tidore*, d'Ido-
 latres faits Mahometans depuis peu. Ce
 Mahometisme pouuoit estre venu par le

Mores des
Moluques.

commerce des Mores de *Malaca*, *Sau*,
Sumatre, *Borneo*, & autres Isles pro-
ches.

Par tout ce que dessus, l'on peut iuger à peu près que des trois parts du monde, les Mahometans en possèdent vn tiers, les Chrestiens l'autre, & les Idolatres & Gentils le reste. Car les Iuifs bien qu'espandus en beaucoup d'endroits, y sont toute-fois en seruitude, & sans aucune possession ni Seigneurie.

Mais auant que finir ce discours, i'adiou-
steray encor, que plusieurs anciens & mo-
dernes ont estimé que Mahomet estoit
Mahomet si
l'Antechrist
l'Antechrist, & interpretent les 6^e. & 13^e.
chapters de l'Apocalypse conformémēt
à cela, disans que le cheual roux qui y est
designé est la persecution des Payens, le
noir celle des heretiques, & le passe celle
de Mahomet & des siens, & rapportent
mesme le nombre du nom de la beste
666. à celui de *Maometis*. Mais le Iesui-
te Pererius refute cela, & entr'autres rai-
sons, monstre que ceste secte fait quelques
choses bonnes & agreables à Dieu, com-
me de detester & combattre l'idolatrie, &
ne vouloir auoir aucunes Images de
Dieu, des Anges & des Saints, ainsi que

Dieu en auoit defendu le cult aux Iuifs ;
 mais vn *Fra Iayme Bleda*^a Espagnol con-
 damne *Peuerius* en cela , & defend l'*An-*
nus de Viterbe , qui auoit l'opinion con-
 traire.

*a En son
 histoire des
 Morsques.*

Mais l'on peut remarquer vn grand
 bien de ceste secte , de ce que les Arabes
 ont esté grandement curieux & amateurs
 de toutes sciences, qu'ils nous ont conser-
 uées durant l'ignorance & la barbarie de
 plusieurs siecles , comme de la Philoso-
 phie, Mathematiques, Astronomie, Me-
 decine, Chymie, Cabale, Poesie, & Hi-
 stoire ; ainsi qu'il se peut voir en tant de
 beaux liures Arabes, que le docte *Gollius*
 Holandois nous a rapportez d'Orient de-
 puis peu ; de sorte que l'on a veu de temps
 en temps fleurir bon nombre de grands
 & sçauans hommes parmy eux, & princi-
 palement enuiron le 8^e. siecle du temps
 du Calife *Mamon*, comme nous auons ja
 dit , & depuis encor, sous le grand Roy
Mançor en Afrique. Mesme depuis le
 temps de Ptolomée nous n'auons point
 eu de si excellents Astronomes qu'entre
 eux ; comme vn *Mahomet Aratense* , dit
Albategne, qui florissoit enuiron l'an 880.
 Puis vn *Arzabel*, *Alcmeon*, *Alfragan*,

*Sciences des
 Arabes.*

*Astronomes
 Arabes.*

Thebit, & autres. Car l'*Albategne* fit de son temps la tres-exacte obseruation du mouuement tardif des estoiles fixes, qui a esté tenu comme vn moyen entre les extremités des autres; Ce qu'*Alfragan* suiuit, & le *Sacrobosco* entre nous s'y est entierement accommodé, pour ce qui est de la doctrine du premier mobile, comme aussi toute l'eschole ordinaire. Pour le *Thebit ben Coreth*, qui viuoit au 9^e. siecle, c'est celuy qui trouua, ou pour mieux dire s'imagina le difficile & presque incomprehensible mouuement de trepidation de la 8^e. sphere. *Albategne* & *Alfragan* suiuiuent les hypotheses de *Ptolomé*, & *Alfonce Roy de Castille* se seruit de leurs escrits, principalement pour la composition de ses celebres Tables Astronomiques. Si bien que ces Astronomes Arabes ont non seulement penetré plus auant dans la connoissance & la pratique de ces obseruations celestes, mais mesmes ont remply le Ciel de nouueaux noms des estoiles fixes, & en la terre ont donné de nouuelles appellations en leur langue aux diuers pays du monde, où ils ont estendu leur langue aussi bien que leur Empire & leur Religion, puis qu'auiourd'huy elle est

entenduë par tout où leur secte est receuë; *Langue Arabique. quelle.*
 Langue reconnuë si belle, si riche, abondante & diserte, que l'on peut dire que comme par leurs armes ils se sont rendus maistres de la meilleure & plus belle partie du vieil monde; Aussi leur langue s'est elle accreuë & enrichie de toutes les autres, dont ils ont pillé les plus beaux mots, pensées & façons de parler exquisés, pour rendre la leur vne source inespuisable d'elegance & d'erudition; ainsi qu'autrefois les Grecs inuenteurs de tant d'Arts & de sciences, auoient fait en la leur, par le moyen de leurs frequents voyages, nauigations & innombrables colonies; & depuis les Romains, par l'estenduë de leur grand Empire, en ont fait de mesme en la Latine, dont les trois plus belles & vniuerselles d'aujourd'huy, l'Italienne, Espagnole & Françoisé, sont si heureusement forties. Ie trouue seulement que de tant de sciences où ils ont excellé, ils ont manqué en la Chronologie, Histoire, & Geographie; Car pour la premiere, il n'y a qu'obscurité & confusion en la suite & supputation des années de tous siecles, si ce n'est depuis leur Hegire seulement, qu'ils ont assez bien continuée; Pour ce qui est de

l'Histoire, on voit comme ils l'entremes-
lent de fables, & de contes ridicules &
grossiers, & combien ils sçauent eluder ou
diminuer tout ce qui est à leur desaduan-
tage, & au contraire, exagerer & augmen-
ter les moindres succez tant soit peu fauo-
rables. Mais pour la Geographie, le seul
Geographe Nubien nous fait assez voir de
combien ils remplissent leurs liures de
fausses Relations des pays, qui leur sont
tant soit peu esloignez & moins connus.
Et tout cela, ou par ignorance & incurio-
sité, ou par vanité & estime d'eux seule-
ment, & mespris de tout le reste. Mais
tousiours faut-il auoüer que nous ne som-
mes pas peu obligez à la docte curiosité
de ces Arabes Mahometans, de nous auoir
si soigneusement conserué vne infi-
nité de bons liures Grecs & Latins, qu'ils
ont autrefois traduit en leur langue, cōme
l'on dit que cela se peut voir en la fameu-
se Bibliotheque de Marroc, auiourd'huy
transportée à l'Escorial. Ce qui montre
de combien de diuers & merueilleux
moyens la Prouidence se sert pour l'illu-
stration & conseruation des bonnes let-
tres. On remarque encor qu'environ l'an
713. vn *Rubat* Roy d'*Hegias* en Arabie,

dressa vne Academie en la ville de *Balberic*, ditte *Badrabenem*, où de toutes parts on venoit estudier en Medecine, Astrologie, Philosophie, & en langue Arabique. C'est aussi de ces mesmes peuples que nous tenons le grand vsage de l'Astrolabe, auquel ils ont donné tant de noms en leur langue aux diuerses pieces de cet instrument si vtile & vniuersel en l'Astronomie, & dont ils se sont si bien seruis des premiers sur la mer Mediterranée, & sur le grand Ocean Indique, pour l'esleuation du Soleil, & des autres Astres, durant leurs grandes conquestes, nauigations & decouuertes, ainsi que nous auons remarqué ailleurs^b. Et comment aussi leur Empire, Religion & langue se seroient-ils depuis si long temps estendu si auant, iusqu'aux Isles & terres Orientales les plus esloignées, sans le moyen de la nauigation, & quelque vsage de la bouffole mesme en de si vastes & perilleuses mers? mais cela seroit d'un autre discours, & suffit maintenant de ce que nous en auons dit, dont

Astrolabe.^b*Au traité de la nauig.*
§. 25.

Dieu soit loüé.

